

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER
ASSETMANAGEMENT- UND
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND
WEALTH MANAGEMENT BANKS



INHALT

TABLE DES MATIÈRES

Vorwort des Präsidenten Avant-propos du Président	2
--	---

Brexit – auch für den Schweizer Finanzplatz eine Herausforderung Brexit – un défi également pour la place financière suisse	4
--	---

Asset Management: von grosser Bedeutung für die Schweiz Asset management: d’une grande importance pour la Suisse	11
---	----

Aktivitäten der Vereinigung Activités de l’association	15
---	----

Portrait & Zahlen Portrait & chiffres	24
--	----

Mitglieder Membres	25
-----------------------	----

Organe, Expertengruppen und Vertreter Organes, groupes d’experts et représentants	26
--	----



AGILITÄT ALS SCHWEIZER MARKENZEICHEN IN UNSICHEREN ZEITEN

L'AGILITÉ – SIGNE DISTINCTIF DE LA SUISSE EN PÉRIODES D'INCERTITUDE

Wir blicken auf ein turbulentes Jahr zurück. So sorgten etwa der Brexit und Donald Trumps Wahl für spektakuläre Überraschungen. Auch das anhaltende Tiefzinsumfeld und Umwälzungen durch die Digitalisierung stellen unsere Branche vor Herausforderungen, die um die Jahrtausendwende kaum denkbar waren.

Weltweit greifen bewährte Muster aus Politik, Ökonomie oder Führungslehre immer weniger. Wirtschaft, Politik und Gesellschaft müssen sich den veränderten Gegebenheiten stellen und anpassen – auch die Schweiz und mit ihr der Finanzplatz. Dabei stehen besonders für die Exportbranchen Private Banking und Asset Management die Neuregelung eines reibungslosen Marktzugangs zu den wichtigsten Absatzmärkten derzeit an erster Stelle. Ohne Zugang riskieren wir Arbeitsplätze und Steuererträge an Konkurrenzfinanzplätzen ins Ausland zu verlieren. Es ist elementar, dass die Schweiz im aktuellen, von Unwägbarkeiten geprägten Umfeld handlungsfähig bleibt und auf neue Entwicklungen proaktiv reagiert. Dies bedingt meines Erachtens folgende Handlungsmaximen:

- **Pragmatik:** Wir müssen erstens stets pragmatisch vorgehen und (auch unliebsame) geopolitische Gegebenheiten bzw. internationale Standards akzeptieren, wenn wir weiterhin global erfolgreich sein möchten. Der automatische Informationsaustausch und internationale Richtlinien zur Sicherstellung der Finanzsystemstabilität sind umzusetzen. Wir kommen auch nicht umhin, uns langfristig mit der EU, unserem wichtigsten Handelspartner, zu verständigen, ob uns ihre institutionelle Weiterentwicklung gefällt oder nicht. Die Kunst bei der Implementierung internationaler Standards liegt darin, diese ohne «Swiss Finish» zu bewerkstelligen und sich gleichzeitig effizient für die konsequente Beachtung des «Level Playing Fields» bei anderen, zum Teil mächtigen Konkurrenzfinanzplätzen, einzusetzen.

Nous avons derrière nous une année turbulente. Ainsi, le Brexit et l'élection de Donald Trump ont constitué des surprises spectaculaires. Le bas niveau persistant des taux d'intérêt et les bouleversements engendrés par la numérisation ont également imposé à notre secteur des défis encore impensables avant le tournant du millénaire.

Dans le monde entier, les recettes éprouvées de politique, de macroéconomie ou de gestion d'entreprise atteignent leurs limites. L'économie, la politique et la société doivent faire face à une évolution irrésistible du contexte d'affaires et s'y adapter – la Suisse et sa place financière aussi. Pour les secteurs d'exportation que sont le private banking et l'asset management, un accès sans entrave aux principaux marchés revêt en ce moment la première priorité. Sans un tel accès, nous risquons de perdre des emplois et des recettes fiscales au profit des places financières concurrentes de l'étranger. Dans le contexte volatile actuel, il est par conséquent essentiel que la Suisse maintienne sa capacité d'intervention et réagisse de manière proactive aux nouveaux développements. Cela implique à mon avis de suivre les maximes suivantes:

- **Pragmatisme:** Nous devons premièrement agir constamment de façon pragmatique et accepter les conditions géopolitiques ou les standards internationaux, même déplaisants, si nous voulons continuer à avoir du succès sur le plan global. L'échange automatique de renseignements et les directives internationales visant à assurer la stabilité du système financier doivent être appliqués. Sur un autre plan, nous ne pourrions pas éviter d'avoir à nous entendre sur le long terme avec l'UE, notre principal partenaire commercial, que son évolution institutionnelle nous plaise ou non. L'art de la mise en œuvre des standards internationaux consiste à y parvenir sans «Swiss Finish», tout en promouvant résolument une application cohérente du principe de «Level Playing Field» entre les places financières concurrentes parfois puissantes.

- Wachsamkeit: Zweitens gilt es, die weitere internationale Entwicklung genau zu verfolgen. Dazu muss sich die Schweiz mit ihrer Diplomatie und ihren Finanzakteuren auf internationaler Ebene bestmöglich vernetzen, etwa in internationalen Finanzgremien, innerhalb der EU und mit den übrigen wichtigen Konkurrenzfinanzplätzen. Nur dann erkennen wir frühzeitig sich abzeichnende Veränderungen und können rasch und adäquat reagieren.
- Handlungsfähigkeit: Drittens muss vermieden werden, dass sich die Schweiz ihre strategischen Handlungsoptionen ohne Not verbaut, sei es durch einseitige Partnerschaften oder durch verfrühte präjudizielle Stellungnahmen. «Windows of opportunity» hingegen gilt es möglichst rasch zu nutzen, auch wenn unser föderales, direktdemokratisches System verlangsamernd wirken kann. So könnte der Brexit unserem Land auch Chancen bieten, sowohl im Verhältnis zu Grossbritannien als auch längerfristig zur Weiterentwicklung der bilateralen Beziehungen zur EU.
- Eigenständigkeit: Schliesslich ist es unabdingbar, dass die Schweiz als kleine und offene Volkswirtschaft die politischen und wirtschaftlichen Rahmenbedingungen wo möglich laufend eigenständig optimiert. Ich denke dabei an Freihandelsabkommen ausserhalb Europas, eine attraktive Steuerpolitik, das Eindämmen der hausgemachten Regulierungsflut, bilaterale Marktzugänge in Finanzfragen und zu guter Letzt an die Abkehr von einer Vollkasko-Mentalität bzw. von einer Nullfehler-Toleranz in unternehmerischen Fragen.
- Circonspection: Deuxièmement, il s'agit de suivre précisément l'évolution internationale à venir. La Suisse doit donc veiller à ce que sa diplomatie et ses acteurs financiers participent activement aux réseaux internationaux décisifs, par exemple au sein des organisations financières internationales, au sein de l'UE et en contact avec les autres places financières concurrentes importantes. C'est indispensable pour repérer à temps les évolutions en cours et y réagir rapidement et adéquatement.
- Capacité d'action: Troisièmement, il faut éviter que la Suisse compromette inutilement ses options d'intervention stratégiques par des partenariats unilatéraux ou des prises de position prématurées préjudiciables. En revanche, il faut être en mesure de tirer parti aussi rapidement que possible des fenêtres d'opportunité qui s'offrent à nous, même si notre système fédéraliste et notre démocratie directe peuvent nous ralentir. Ainsi, le Brexit pourrait aussi dégager des opportunités pour notre pays, tant dans nos échanges avec la Grande-Bretagne que pour l'évolution à plus long terme de nos relations bilatérales avec l'UE.
- Indépendance: Enfin, il est indispensable que la Suisse, en tant que petite économie ouverte sur le monde, optimise constamment les conditions-cadres politiques et économiques de manière indépendante. Je pense ici à des accords de libre-échange hors d'Europe, à une politique fiscale attrayante, à l'endigement de la jungle réglementaire en Suisse, à des accords bilatéraux d'accès aux marchés dans le secteur financier ainsi qu'au renoncement à la mentalité de l'assurance contre tous les risques ou de la tolérance zéro au niveau entrepreneurial.

Wenn wir derart agil vorgehen und alle am selben Strick ziehen, davon bin ich überzeugt, ist unsere Branche für die zahlreich anstehenden Herausforderungen bestens gerüstet. Ich freue mich auf die bevorstehende Verbandsarbeit mit all unseren Mitgliedern. Gleichzeitig danke ich sämtlichen Vorstandsmitgliedern, den involvierten Experten unserer Banken und der Geschäftsstelle herzlich für ihren Einsatz sowie den Mitgliedern für ihr Interesse und die aktive Teilnahme. Ich bin zuversichtlich, dass die VAV auch in Zukunft viel zur positiven Entwicklung unserer Branche beitragen wird.

Si nous faisons preuve d'une telle agilité et tirons tous à la même corde, j'ai la certitude que notre secteur sera parfaitement en mesure de maîtriser les défis à venir. Je me réjouis à l'idée de la tâche à mener avec l'ensemble de nos membres. Par la même occasion, je remercie tous les membres du comité, les experts de nos banques impliqués dans nos travaux et le bureau pour leur engagement ainsi que les membres pour leur intérêt et leur participation active. Je suis certain que l'ABG va continuer de contribuer très largement à l'évolution positive de notre secteur.

Zürich, April 2017 · Zurich, avril 2017

Boris F.J. Collardi
Präsident VAV · Président ABG

BREXIT – AUCH FÜR DEN SCHWEIZER FINANZPLATZ EINE HERAUSFORDERUNG

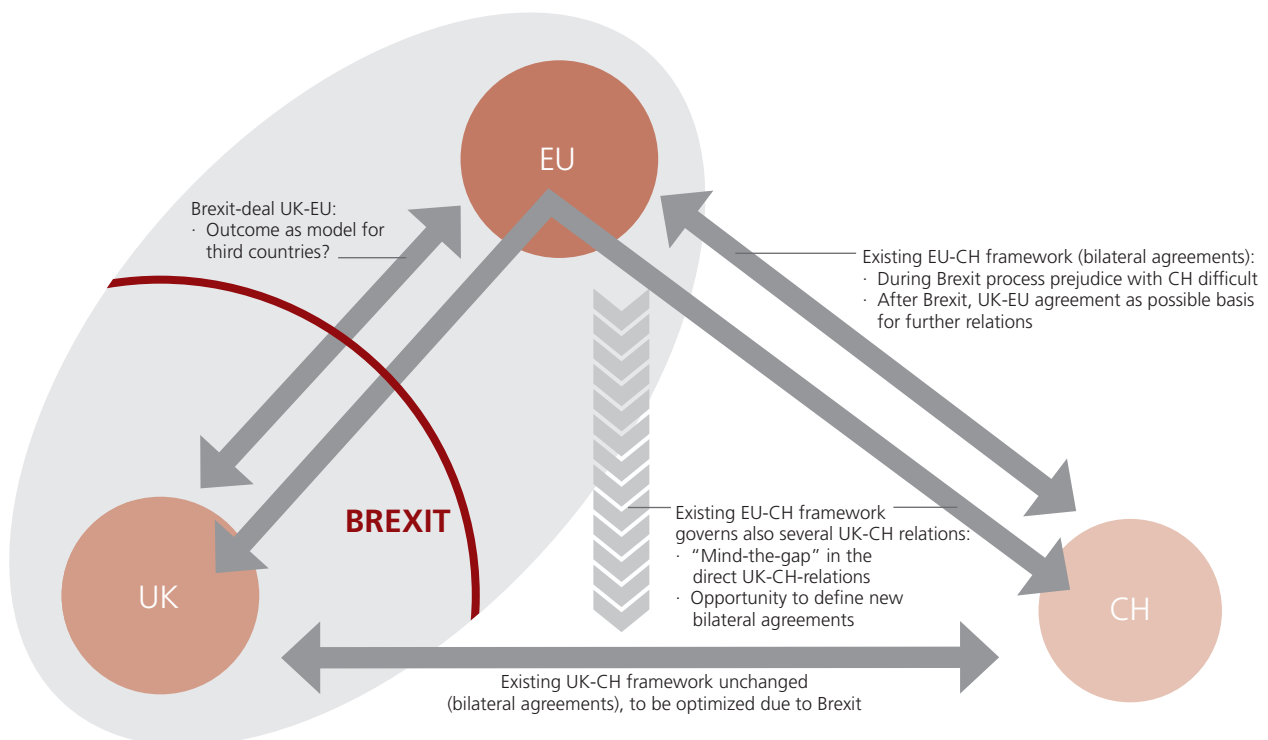
BREXIT – UN DÉFI ÉGALEMENT POUR LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE

Das Ja der Briten zum Brexit liegt bald ein Jahr zurück. Dennoch ist nach wie vor unklar, was Grossbritannien bei den Verhandlungen mit der EU konkret erreichen kann und wie sich die Beziehungen zur EU nachhaltig ausgestalten lassen. Sicher ist aber, dass die historische Zäsur des Brexits nicht nur für Grossbritannien tiefgreifende Veränderungen mit sich bringt, sondern auch für den ganzen europäischen Kontinent – mit unmittelbaren Auswirkungen auf die Schweiz und ihren Finanzplatz (siehe Abbildung I). Dazu gehören die möglichen Auswirkungen auf die Weiterentwicklung der EU, die Positionierung von Grossbritannien im Hinblick auf die neu zu definierende Zusammenarbeit mit der EU sowie auf die bilateralen Beziehungen der Schweiz sowohl zur EU als auch zu Grossbritannien. Es ist entscheidend, dass die Schweiz die weitere Entwicklung eng verfolgt, damit sie die sich allenfalls ergebenden Chancen nutzen kann.

Le OUI des Britanniques au Brexit remonte bientôt à un an. Cependant, il n'est toujours pas clairement établi ce que la Grande-Bretagne peut désormais atteindre dans ses négociations avec l'UE et quelle forme durable revêtiront ses relations avec l'Union. Mais il est certain que la césure historique du Brexit va engendrer de profonds changements non seulement pour la Grande-Bretagne, mais aussi pour l'ensemble du continent européen, avec des incidences directes sur la Suisse et sa place financière (voir illustration I). Parmi celles-ci figurent les effets possibles sur l'évolution future de l'UE, le positionnement de la Grande-Bretagne dans la perspective de la collaboration à redéfinir avec l'UE ainsi que les relations bilatérales de la Suisse avec l'UE et avec la Grande-Bretagne. Il est essentiel que la Suisse suive de près les futurs développements afin de pouvoir en exploiter les éventuelles opportunités.

OVERVIEW SITUATION UK, EU & CH

“Hard Brexit” disrupts not only UK – EU relationships, but also CH – UK relationships



UNGEWISSE WEITERENTWICKLUNG DER EU

Für die EU und ihre Institutionen ist der Brexit eine Herausforderung existenzieller Natur. Denn sie befindet sich nach wie vor in einer schwierigen Situation. Die Bankenrettungsaktion in Italien zeigt, dass die Finanz- und Schuldenkrise bei Weitem noch nicht überwunden ist. Zudem stellt die massive Immigration Europa vor eine Zerreißprobe. Dies widerspiegelt sich in zunehmendem Misstrauen der Bevölkerung gegenüber den europäischen Institutionen. Der Entscheid der Briten für den Brexit und der ganz allgemein zu beobachtende Trend zugunsten des Aufstiegs national-konservativer Kräfte sind ein Ausdruck davon. Vor diesem Hintergrund hat die EU-Kommission im Hinblick auf den 60. Jubiläumsgipfel in Rom zur Entstehung der EU fünf mögliche Modelle für die Weiterentwicklung der EU-Institutionen zur Diskussion gestellt. Daraus können drei übergeordnete Grobszenarien für die Zukunft der EU abgeleitet werden – mit unterschiedlicher Bedeutung für die Schweiz (siehe Abbildung II):

1. «Mehr EU»: Die übrig gebliebenen 27 EU-Staaten schliessen die Reihen, raufen sich unter der Federführung der eher zentralistischen Kräfte rund um die «Brüsseler Administration» zusammen und beschliessen eine stärkere Kooperation auf verschiedenen Ebenen.

ÉVOLUTION INCERTAINE DE L'UE

Le Brexit constitue un défi existentiel pour l'UE et ses institutions, car sa situation reste difficile. L'action de sauvetage de banque en Italie montre que la crise financière et la crise de la dette sont encore loin d'être maîtrisées. De plus, l'immigration massive représente une véritable épreuve de vérité pour l'Europe, comme l'indique la méfiance croissante de la population envers les institutions européennes. La décision des Britanniques en faveur du Brexit et la tendance très générale à la montée des mouvements nationaux-conservateurs en sont d'autres manifestations. Dans ce contexte et en prévision du 60e anniversaire de l'Union européenne à Rome, la Commission européenne a élaboré cinq modèles envisageables à discuter pour le développement des institutions européennes. On peut en déduire trois scénarios généraux pour l'avenir de l'UE, avec différentes incidences pour la Suisse (voir illustration II):

1. «Plus d'UE»: Les 27 États restants de l'UE serrent les rangs, se rassemblent sous la houlette des forces plutôt centralistes autour de l'«administration bruxelloise» et décident de renforcer leur coopération à différents niveaux. L'effondrement de l'UE doit être évité par tous

UNGEWISSE WEITERENTWICKLUNG DER EU: BREXIT ALS WAKE-UP CALL FÜR BRÜSSEL? ÉVOLUTION INCERTAINE DE L'UE: BREXIT, UN «WAKE-UP CALL» POUR BRUXELLES?

Drei denkbare Szenarien Trois scénarios envisageables

1	MEHR EU	<ul style="list-style-type: none"> · Flucht nach vorne, Aufstellen vieler neuer Regeln zur Problembewältigung · Getrieben durch «Brüsseler Bürokratie» & «Grande Nation» · Drittstaaten-Regelungen als Störfaktor, konfrontative Brexit-Verhandlungsführung, für CH wenig vorteilhaft
	PLUS D'UE	<ul style="list-style-type: none"> · Fuite en avant, instauration de nombreuses nouvelles réglementations pour maîtriser le phénomène · Administration bruxelloise & «grande nation» prédominantes · Statut des pays tiers en tant que problème, approche de confrontation sur le Brexit, peu favorable pour la Suisse
2	EU «À GEOMÉTRIE VARIABLE»	<ul style="list-style-type: none"> · Pragmatischer & differenzierter Modus der Zusammenarbeit angesichts nachhaltig divergierender Interessen · Federführung: Wettbewerbs- & reformorientierte Kräfte · Platz für gute Drittland-Lösungen (GB, EFTA, CH)
	UE «À GÉOMÉTRIE VARIABLE»	<ul style="list-style-type: none"> · Mode de collaboration pragmatique et différencié en raison d'intérêts divergents durables · Impulsion donnée par les forces réformatrices · Bon pour des solutions avec les pays tiers (GB, AELE, CH)
3	SCHLEICHENDER EU-ZERFALL	<ul style="list-style-type: none"> · Andauernde Unsicherheiten & Zerreißproben unter dem Druck weiter erstarkender nationalkonservativer Kräfte · Sich zuspitzende Immigrationsproblematik, Krise ohne nachhaltige Lösung in Sicht · Worst case für die EU, aber auch für GB und CH
	EFFONDREMENT DE L'UE	<ul style="list-style-type: none"> · Incertitudes et épreuves persistantes sous la pression des forces nationales-conservatrices · Aggravation de la problématique de l'immigration, crise sans solution durable en vue · Pire scénario pour l'UE, mais également pour GB & CH

Abbildung II · Illustration II

Der Zerfall der EU soll mit allen Mitteln verhindert werden, u. a. mit einer harten Haltung gegenüber den Briten. Die Wahl von Donald Trump dürfte dieses Szenario begünstigen. Denn mit seiner protektionistischen «America first»-Politik könnten sich politische Leader aus wichtigen EU-Ländern darin bestätigt sehen, Europa wieder als geeinten politischen Block zu positionieren. Ein solches Szenario dürfte für die Schweiz nachteilig sein, da es für sie – als Drittland – schwieriger würde, massgeschneiderte Lösungen mit Brüssel zu finden.

2. «EU-Flexibilisierung»: Die mit den Brexit-Verhandlungen sichtbar werdenden unterschiedlichen Interessen der Mitgliedstaaten zwingen die EU zu einer grundsätzlichen Reform ihrer Institutionen. Um von einem zentralistischen Ansatz abzukommen und schlankere Strukturen sowie mehr Wettbewerb zu generieren, wird ein Mehrkreismodell mit unterschiedlichen Integrationsstufen und Mitbestimmungsrechten (Modell «à géométrie variable») eingeführt. In einer derartigen Konstellation könnte eine Lösung mit Grossbritannien auch der Schweiz den Weg ebnen, um ihr Verhältnis zur EU zu normalisieren und punktuell weiterzuentwickeln.
3. «EU-Zerfall»: Die politischen Zerreihsproben innerhalb der EU spitzen sich zu. Gleichzeitig gewinnen die national-konservativen Kräfte in wichtigen Mitgliedstaaten weiter an Bedeutung und die Immigrationsproblematik bleibt ungelöst. Bekanntlich gibt es in Zentral- und Osteuropa einige Regierungsvertreterinnen und -vertreter, die Brüssel sehr kritisch gegenüberstehen. Ein schleichender Zerfall wäre nicht nur für die EU verheerend. Auch Grossbritannien und die Schweiz haben Interesse an einem stabilen, voraussehbaren und marktwirtschaftlich orientierten EU-Partner.

GB: EIGENE POSITIONIERUNG UND ZUSAMMENARBEIT MIT DER EU NEU DEFINIEREN

Vor diesem heute noch unsicheren Hintergrund auf dem europäischen Kontinent werden die Briten nun ihr Verhältnis zur EU neu regeln. Wie das Endresultat im wohl langwierigen Verhandlungsprozess aussehen könnte, lässt sich heute kaum voraussagen. Denn der Weg bis zum effektiven Austritt ist noch lang und steinig. Die präsentierten ergebnisoffenen Verhandlungsansätze seitens Grossbritanniens sorgen zudem für Unsicherheit.

Denn über die Grundsatzelemente hinaus wird nun die britische Regierung noch konkreter aufzeigen müssen, wie sie sich das Verhältnis zur EU inskünftig vorstellt. In diesem Zusammenhang stellen sich unterschiedliche Fragen: Soll man sich – in der beabsichtigten umfassenden Freihandelsverein-

les moyens, notamment en adoptant une attitude ferme envers les Britanniques. L'élection de Donald Trump pourrait favoriser ce scénario. En effet, sa politique protectionniste «America first» pourrait conforter les dirigeants politiques des principaux pays de l'UE dans leur souhait de repositionner l'Europe comme un bloc politique uni. Un tel scénario ne profiterait guère à la Suisse, car en sa qualité de pays tiers, il lui serait alors plus difficile de trouver des solutions sur mesure avec Bruxelles.

2. «Flexibilisation de l'UE»: Les intérêts divergents des États membres mis en évidence par les négociations sur le Brexit contraignent l'UE à entamer une réforme fondamentale de ses institutions. Pour se dégager de l'approche centraliste, introduire des structures allégées et favoriser la concurrence, l'UE adopte un modèle «à géométrie variable», avec différents niveaux d'intégration et de droits de codécision. Dans une telle constellation, une solution avec la Grande-Bretagne pourrait également faciliter la normalisation et le développement ponctuel des relations de la Suisse avec l'UE.
3. «Effondrement de l'UE»: Les tensions politiques s'aggravent au sein de l'UE. Parallèlement, les mouvements nationaux-conservateurs poursuivent leur progression dans d'importants États membres et la problématique migratoire reste irrésolue. Chacun sait que l'Europe de l'Est compte quelques représentants de gouvernement très critiques envers Bruxelles. Un effondrement progressif de l'UE serait désastreux, et ce pas uniquement pour les pays membres de l'UE. La Grande-Bretagne et la Suisse ont elles aussi intérêt à ce que l'UE reste un partenaire solide, prévisible et favorable à une économie de marché.

GB: REDÉFINITION DU POSITIONNEMENT ET DE LA COLLABORATION AVEC L'UE

C'est dans ce contexte aujourd'hui encore incertain sur le continent européen que les Britanniques vont maintenant régler leurs relations avec l'UE. Le résultat de ce long processus de négociation ne peut guère être anticipé à l'heure qu'il est, car la voie menant à une sortie effective reste longue et ardue. Et la stratégie de négociation très ouverte quant aux résultats présentée du côté britannique suscite des inquiétudes.

En effet, au-delà de la simple ligne stratégique, il appartient maintenant au gouvernement britannique de montrer plus concrètement de quelle manière il envisage ses futures relations avec l'UE. De nombreuses questions se posent à cet égard. Ainsi, doit-on – dans l'accord global de libre échange

barung mit der EU – möglichst am bestehenden EU-Recht orientieren und nur wenige strittige Punkte neu regeln oder sollen alle Elemente der EU-GB-Beziehung grundsätzlich neu definiert werden? Zu den strittigen Schlüsselthemen zählen die Steuerung der Zuwanderung, die Sicherstellung des EU-Marktzugangs für die britische Wirtschaft sowie allfällige finanzielle Beiträge an den EU-Binnenmarkt. Wichtig für den Schweizer Finanzsektor wird insbesondere sein, inwiefern die Londoner City weiterhin eine vorteilhafte Passporting- und Äquivalenzlösung zwecks Zutritt zum EU-Finanzmarkt bieten kann. Dies trotz Widerspruch zum übergeordneten britischen Ziel, die Migration zu beschränken, und zu den Souveränitätsansprüchen.

Darüber hinaus stellen sich weitere Fragen: Wird London zu Kompromissen bereit sein, um das europafreundliche Schottland nicht zu verlieren? Wie stark wird Grossbritannien neue autonome Spielräume nutzen, um die eigene Wettbewerbsfähigkeit, zum Beispiel in der Steuer- oder Aussenwirtschaftspolitik, zu stärken? Wird sich die City of London im Vermögensverwaltungsgeschäft für eine reiche internationale Kundschaft verstärkt als sicheren Hafen und Kompetenzzentrum ausserhalb des «EU-Risikokonstrukts» profilieren wollen? Und, ganz wichtig: Wie wird die EU darauf reagieren? Jetzt vorauszusagen, in welcher Art und Weise die EU und Grossbritannien nach dem Brexit zusammenarbeiten werden, wäre reine Spekulation. Gewiss verfügen aber die Briten aufgrund ihres wirtschaftlichen, weltpolitischen und militärischen Gewichts über gute Karten, um mit Europa eine vorteilhafte Lösung auszuhandeln.

BEZIEHUNGEN SCHWEIZ–EU VOR EINEM NEUBEGINN?

Der Brexit hat für die Schweiz und damit für den Finanzplatz direkte und indirekte Folgen und wirkt sich auf die Beziehungen der Schweiz zur EU und zu Grossbritannien aus, die beide wirtschaftlich gewichtige Partner für uns sind.

Die Beziehungen zu unserem wichtigsten Handelspartner EU sind mit aktuell über 120 Abkommen relativ umfassend geregelt. Dennoch besteht in diversen Bereichen Optimierungsbedarf. Dabei sind mit dem Brexit-Entscheid die Anliegen der Schweiz auf der Prioritätenliste der EU einmal mehr nach hinten gerutscht. Zudem wird Brüssel in dieser Phase kein Präjudiz mit der Schweiz schaffen wollen, an dem sich Grossbritannien orientieren könnte. Klar ist allerdings auch, dass die EU kein Interesse daran hat, unnötige Konflikte mit der Schweiz am Leben zu erhalten. Denn auch sie kann die wirtschaftliche und geopolitische Bedeutung der Schweiz für ihre Mitgliedstaaten nicht leugnen. Bei den Finanzdienstleistungen ist den hiesigen Banken bekanntlich

visé avec l'UE – s'appuyer au maximum sur l'actuel droit européen et ne régler que quelques points litigieux, ou faut-il plutôt redéfinir tous les aspects de la relation entre l'UE et le Royaume-Uni? Parmi les thèmes cruciaux à discuter, on compte la gestion de l'immigration, les garanties d'accès au marché européen pour l'économie britannique et d'éventuelles contributions financières au marché unique européen. Dans ce cadre, la question de savoir dans quelle mesure la City londonienne pourra maintenir une solution avantageuse de passeport et d'équivalence pour l'accès au marché financier de l'UE, en dépit des contradictions avec l'objectif britannique supérieur de restriction de la migration et ses attentes en matière de souveraineté, revêtira une importance particulière pour le secteur financier suisse.

D'autres questions se posent parallèlement: Londres est-elle prête à faire des compromis pour ne pas perdre l'Écosse, plus favorable à l'UE? Dans quelle mesure la Grande-Bretagne va-t-elle exploiter de nouvelles marges d'autonomie pour renforcer sa propre compétitivité, par exemple au niveau de la politique fiscale ou économique extérieure? La City londonienne va-t-elle souhaiter se profiler davantage comme un havre de sécurité et un centre de compétence situé hors de la «zone à risque de l'UE» pour une clientèle internationale fortunée dans le secteur de la gestion de patrimoine? Et surtout: comment l'UE réagira-t-elle? À l'heure actuelle, toute prévision sur le type de collaboration future entre l'UE et la Grande-Bretagne ne serait que pure spéculation. Mais il est certain que les Britanniques, avec leur poids économique, politique et militaire sur la scène mondiale, ont d'excellents atouts pour négocier une solution avantageuse avec l'Europe.

RELATIONS SUISSE-UE

À LA VEILLE D'UN NOUVEAU DÉPART?

Le Brexit a des incidences directes et indirectes sur les relations de la Suisse, et ainsi de sa place financière, avec l'UE et la Grande-Bretagne, deux de nos partenaires les plus importants sur le plan économique.

Les relations avec l'UE, notre principal partenaire commercial, sont réglées de manière relativement complète, avec actuellement plus de 120 accords. Mais des optimisations restent nécessaires dans divers domaines. Or, la décision du Brexit a une fois de plus fait reculer les attentes de la Suisse dans la liste des priorités de l'UE. De plus, dans la phase actuelle, Bruxelles ne va pas accepter de créer avec la Suisse des précédents dont la Grande-Bretagne pourrait s'inspirer. Mais il est également évident que l'UE n'a pas intérêt à entretenir des conflits inutiles avec la Suisse. Car elle ne peut nier l'importance économique et géopolitique de la Suisse pour ses États membres. Dans le secteur des services

ein aktiver EU-Marktzugang – so wie er für eine Exportindustrie zwingend notwendig wäre – nach wie vor verwehrt. Das kann sich auf die Dauer negativ auf Wertschöpfung, Arbeitsplätze und Steuererträge auswirken. Mit der aus wirtschaftspolitischen Gründen begrüssenswert milden Umsetzung der Masseneinwanderungsinitiative scheint nun aber eine EU-verträgliche und nachhaltige Lösung vorzuliegen, sofern Verfassungsauftrag und Umsetzung demnächst rechtlich in Einklang gebracht werden. Dies eröffnet die Perspektive, dass sich der bilaterale Weg mit der EU fortführen und die bisher ruhenden Marktzugangsbemühungen für Finanzdienstleister wieder vorantreiben lassen. Eine Lösung zwischen der EU und Grossbritannien in Marktzugangsfragen, insbesondere bei den Finanzdienstleistungen, könnte sich für die Schweiz als positives Präjudiz für die Anliegen der exportierenden Bankenbranche erweisen.

«WINDOW OF OPPORTUNITY» FÜR DEN FINANZSEKTOR IM VERHÄLTNIS ZU GROSSBRITANNIEN?

Was die Schweizer Beziehungen zu Grossbritannien betrifft, ist eine Vielzahl davon durch die bilateralen Vereinbarungen mit der EU geregelt (AIA-Abkommen oder Personenfreizügigkeitsabkommen als relevante Beispiele für den Bankensektor). Tritt Grossbritannien aus der EU aus, muss ein rechtliches Vakuum gefüllt werden, um den Status quo zu bewahren. Deswegen bemühen sich aktuell sowohl die britischen als auch die schweizerischen Behörden im Rahmen der sogenannten Strategie «Mind the gap», diese für beide Länder sehr nachteilige Auswirkung zu vermeiden. Darüber hinaus ergibt sich bei einer Rechtsüberführung die Gelegenheit, die bilateralen Beziehungen zwischen Grossbritannien und der Schweiz zu intensivieren und um fehlende Aspekte zu ergänzen. Hier gilt es auch, den Finanzbereich und den gegenseitigen Marktzugang im Auge zu behalten. Unter Umständen könnte ein entsprechendes politisches «Window of opportunity» entstehen, das es im Interesse der beiden Finanzplätze zu ergreifen gälte.

Darüber hinaus und auch wenn es derzeit schwierig ist, mit der EU Verhandlungsfortschritte zu erzielen und eine echte Deblockade zu erwirken, ist die Schweiz nicht zur Untätigkeit verurteilt. Es gibt bereits heute Möglichkeiten, die sie autonom nutzen muss. Insbesondere gilt es, die Schweizer Politik der Äquivalenz mit der EU-Finanzmarktgesetzgebung gezielt voranzutreiben, damit den Banken der Marktzugang erleichtert wird. Die Schweiz befindet sich diesbezüglich auf einem guten Weg. Positiv ins Gewicht fallen das Kollektivanlagegesetz, das FinfraG oder das sich nun im Zweitrat befindende Paket FIDLEG/FINIG. Ausserdem verfügt die Schweiz

financiers, les banques de notre pays attendent toujours en vain un accès actif au marché européen, pourtant absolument indispensable pour un secteur d'exportation. Un impact négatif pourrait en résulter à long terme en Suisse sur la création de valeur, l'emploi et les recettes fiscales. Mais à présent, avec la mise en œuvre heureusement mesurée de l'initiative contre l'immigration de masse sous l'angle de la politique économique, une solution compatible avec l'UE et durable semble se dessiner, sous réserve que le mandat constitutionnel et la mise en œuvre puissent être prochainement mis juridiquement en conformité l'un par rapport à l'autre. Cela ouvre une perspective permettant de poursuivre la voie bilatérale avec l'UE et de relancer les efforts jusqu'alors suspendus visant à assurer l'accès au marché des prestataires de services financiers. Une solution entre l'UE et la Grande-Bretagne sur les questions d'accès au marché, notamment dans le domaine des services financiers, pourrait constituer un précédent favorable pour la Suisse et son secteur bancaire axé sur l'exportation.

FENÊTRE D'OPPORTUNITÉ POUR LE SECTEUR FINANCIER EN RELATION AVEC LA GRANDE-BRETAGNE?

Les relations de la Suisse avec la Grande-Bretagne sont réglementées en grande partie par les accords bilatéraux avec l'UE (à titre d'exemple l'accord sur l'EAR ou sur la libre circulation qui sont importants pour le secteur bancaire). Si la Grande-Bretagne quitte l'UE, il faudra combler un vide juridique pour préserver le statu quo. C'est pourquoi les autorités tant britanniques que suisses s'efforcent actuellement d'en prévenir les conséquences très néfastes pour les deux pays dans le cadre de la stratégie «Mind the Gap». Par ailleurs, une reprise de ces aspects juridiques sur le plan bilatéral offrirait la possibilité d'intensifier les relations entre la Grande-Bretagne et la Suisse et d'en compléter les aspects lacunaires. Ici aussi, il convient de garder en tête le secteur financier et la question d'un accès au marché réciproque. Il n'est donc pas exclu de voir ici s'ouvrir une fenêtre d'opportunité dont les deux places financières auraient intérêt à tirer parti.

D'autre part, bien qu'il soit actuellement difficile de faire progresser les négociations avec l'UE et d'obtenir un réel déblockage, la Suisse n'est pas condamnée à l'inaction. Elle dispose déjà de possibilités qu'elle doit exploiter de façon autonome: il faut ainsi notamment intensifier de manière ciblée la politique suisse d'équivalence avec la réglementation du marché financier de l'UE, afin de faciliter l'accès au marché pour les banques. La Suisse est sur la bonne voie à cet égard, notamment grâce à la loi sur les placements collectifs, à la LIMF ou au tandem LSFIN/LEFIN actuellement devant le second conseil. Par ailleurs, la Suisse dispose de décennies d'expérience des négociations avec l'UE, et ses

über jahrzehntelange Erfahrung in Bezug auf Verhandlungen mit der EU und in vielerlei Hinsicht ist die Interessenlage mit derjenigen Grossbritanniens vergleichbar, wenn es darum geht, mit einer zentralistisch geführten EU zu verhandeln. Es wäre deshalb begrüssenswert, wenn London und Bern ihre Zusammenarbeit weiter intensivieren. Auch ein Beitritt von Grossbritannien zur EFTA könnte eine neue Dynamik auf dem europäischen Kontinent auslösen.

intérêts sont à de nombreux égards comparables à ceux de la Grande-Bretagne, dans la perspective de négociations avec une UE dirigée de manière centraliste. Une intensification de la collaboration entre Londres et Berne serait donc souhaitable. L'adhésion de la Grande-Bretagne à l'AELE pourrait également créer une nouvelle dynamique sur le continent européen.

**VOLKSWIRTSCHAFTLICHE AUSWIRKUNGEN
AUS SICHT FINANZPLATZ SCHWEIZ**

**INCIDENCES ÉCONOMIQUES
DU POINT DE VUE DE LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE**

Die möglichen volkswirtschaftlichen Auswirkungen aus dem Brexit für den Finanzplatz Schweiz sind vielschichtig (siehe Abbildung III). Sie dürften zunächst überschaubar sein: Von der neuen vermeintlichen «Schwäche» Londons wird er allerdings kaum profitieren. Denn die Schweiz hat in Finanzdienstleistungsfragen keinen Marktzugang zur EU, die Produktionskosten sind ähnlich hoch wie in der Londoner City und das regulatorische Dickicht nimmt auch hierzulande

Les conséquences économiques du Brexit pour la place financière suisse sont multiples (voir illustration III). Si, dans un premier temps, ces effets devraient rester contenus, elle ne profitera guère de la «faiblesse» supposée du nouveau positionnement de Londres. En matière de fourniture de services financiers, la Suisse n'a en effet pas d'accès actif à l'UE, ses coûts de production sont aussi élevés que ceux de la City londonienne, et la jungle réglementaire s'épaissit

**ÖKONOMISCHE EINSCHÄTZUNG FÜR DEN FINANZPLATZ CH
VIELSEITIGE EFFEKTE – KEINE KLARE TENDENZ, ZU VIELE VARIABLEN
APPRÉCIATION ÉCONOMIQUE POUR LA PLACE FINANCIÈRE
EFFETS MULTIPLES – PAS DE TENDANCE CLAIRE, TROP DE VARIABLES**

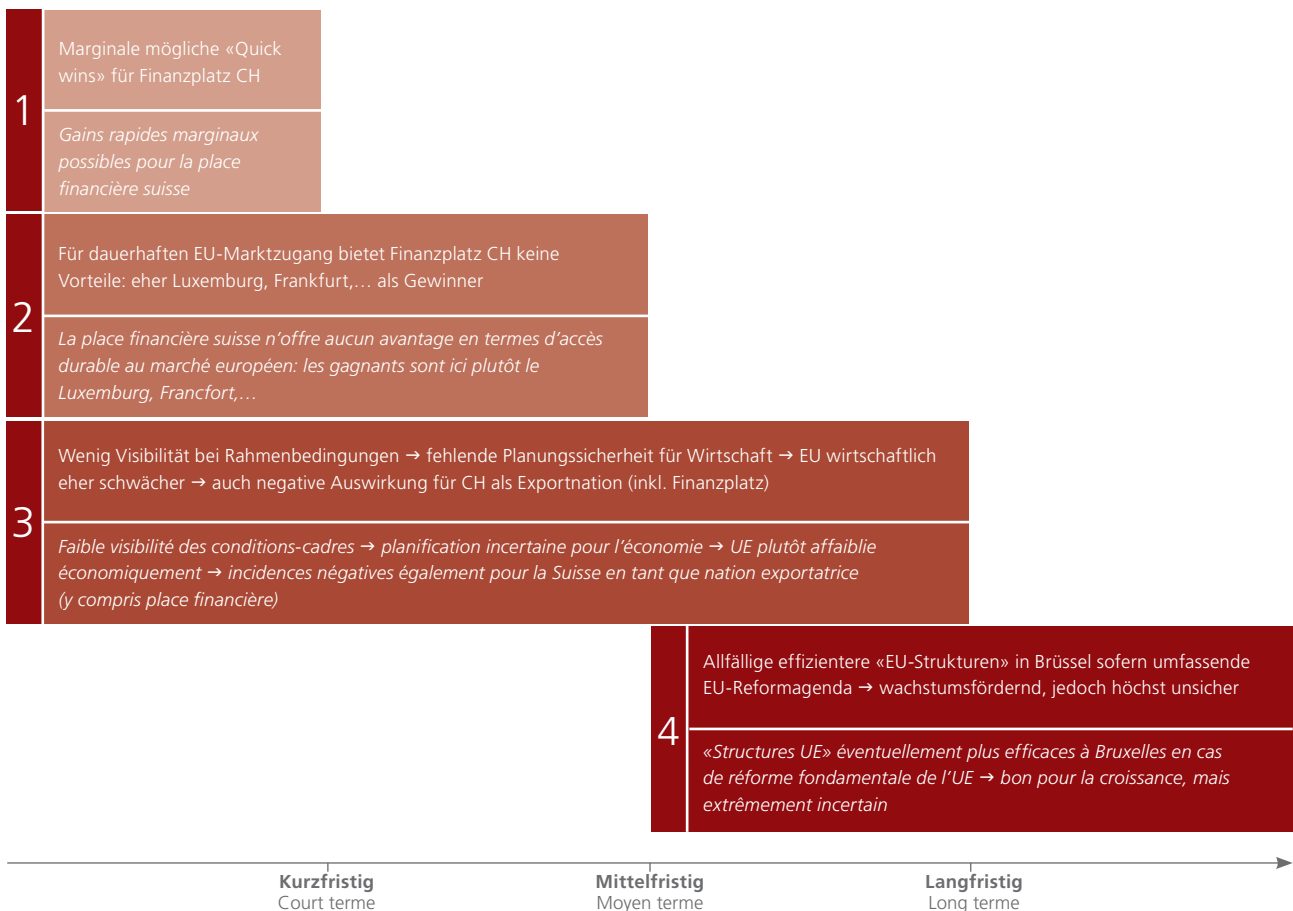


Abbildung III · Illustration III

zu. Vielmehr könnten Frankfurt und vor allem Luxemburg als potenzielle Gewinner des Brexits im Finanzbereich hervorgehen – in Teilsegmenten, bei denen die Zugangsfrage zum breiten EU-Markt essenziell ist. Mögliche sogenannte «Quick Wins» für die Schweiz bieten höchstens Anleger, die ihre Vermögen vermehrt in der Schweiz deponieren, solange es noch keine Lösung zwischen den Briten und der EU gibt. Mittelfristig besteht zudem die Gefahr einer lang anhaltenden Diskussion rund um die konkrete Ausgestaltung des Brexits. Diese Unsicherheiten könnten nicht nur Grossbritannien, sondern auch den ganzen europäischen Raum und damit indirekt auch die Schweiz ökonomisch negativ erfassen. Dennoch: Auf längere Sicht gibt es auch intakte Chancen, dass eine EU, die sich – aufgrund des «Brexit wake-up call» – durchringen kann, ihre Strukturen zu verschlanken und kompetitiv zu gestalten, mehr Wachstum bringen wird. Dies alles ist jedoch aus heutiger Sicht sehr spekulativ.

également dans notre pays. Dans le secteur financier, le Brexit devrait plutôt profiter à Francfort et surtout au Luxembourg, ceci dans des segments où un accès sans réserve au marché européen revêt une importance essentielle. La Suisse ne peut espérer ici de modestes gains rapides qu'avec des investisseurs qui, par prudence, augmenteraient leurs dépôts en Suisse tant qu'aucune solution ne se dégagerait entre les Britanniques et l'UE. À moyen terme, il faut aussi craindre un risque d'enlisement des négociations sur la forme concrète à donner au Brexit. Ces incertitudes pourraient engendrer des effets économiques négatifs non seulement pour la Grande-Bretagne, mais aussi pour tout l'espace européen et, indirectement, pour la Suisse. Mais à plus long terme, il reste des chances réelles de voir l'UE, réveillée par le choc du Brexit, se résoudre à alléger ses structures et à les rendre plus compétitives, ce qui stimulerait la croissance. Du point de vue actuel, tout cela reste toutefois très spéculatif.

ASSET MANAGEMENT: VON GROSSER BEDEUTUNG FÜR DIE SCHWEIZ

ASSET MANAGEMENT: D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LA SUISSE

Die Schweiz ist ein bedeutender Standort für Asset-Management-Dienstleistungen. Bereits heute werden im Asset Management Vermögen in Höhe von fast CHF 2.5 Billionen verwaltet. Davon entfallen ca. CHF 1.2 Billionen auf diskretionäre Vermögensverwaltungsmandate. Weitere über CHF 1.1 Billionen sind den kollektiven Kapitalanlagen zuzurechnen: solchen nach ausländischem Recht ca. CHF 320 Milliarden, solchen nach Schweizer Recht mehr als CHF 700 Milliarden. Damit positioniert sich die Schweizer Asset-Management-Industrie auf einem Spitzenplatz in Europa, direkt hinter Grossbritannien.

SAUBERE BERECHNUNGSGRUNDLAGE

Die eigentliche Grösse und damit die Bedeutung der Asset-Management-Industrie war in der Schweiz bis ins Jahr 2016 zahlenmässig nur wenig transparent. Nicht verfügbar waren insbesondere Informationen zu verwalteten Volumen diskretionärer Vermögensverwaltungsmandate aus Sicht des Produktionsstandorts Schweiz. Die nun vorliegenden Zahlen beruhen auf einer breit angelegten Umfrage, die von der Swiss Funds & Asset Management Association (SFAMA) in Zusammenarbeit mit der Boston Consulting Group (BCG) unter Schweizer Marktteilnehmern durchgeführt wurde (siehe Abbildung IV). Der Fokus lag dabei auf der Frage, wo die Vermögenswerte verwaltet werden. Erfasst wurden die in der Schweiz verwalteten Gelder privater und institutioneller Investoren. Der verfolgte Ansatz unterschied sich damit fundamental von den gängigen Statistiken der Schweizerischen Nationalbank, welche lediglich die in der Schweiz gebuchten Vermögenswerte ausweisen, sowie von den bereits bekannten Fondsdomizilstatistiken von Swiss Fund Data und Morningstar, die den Fokus auf das in der Schweiz vertriebene Volumen oder das rechtliche Domizil der Fonds legen. Mit den jetzt vorliegenden Zahlen lässt sich die Bedeutung des Asset Managements besser in die Gesamtsicht des Schweizer Finanzplatzes einordnen, insbesondere um Aussagen darüber machen zu können, wie viel Wertschöpfung in der Schweiz in diesem Bereich stattfindet.

Die Ergebnisse dieser Umfrage unterstreichen, dass diskretionäre Mandate nebst den kollektiven Kapitalanlagen eine zentrale Bedeutung für das Asset Management und die Schweizer Finanzindustrie insgesamt haben. Schon heute ist die Schweiz in puncto Professionalität und Qualität ein führender Anbieter von Asset-Management-Dienstleistungen.

La Suisse est une place de premier plan dans le domaine de la gestion d'actifs. Aujourd'hui déjà, près de CHF 2,5 billions d'actifs sont sous gestion dans le domaine de l'asset management. Env. CHF 1,2 billion de ces avoirs sont gérés dans le cadre de mandats discrétionnaires. Plus de CHF 1,1 billion sont par ailleurs investis dans des placements collectifs de capitaux, dont env. CHF 320 milliards dans des placements collectifs de droit étranger et plus de CHF 700 milliards dans des placements collectifs de droit suisse. Le secteur suisse de l'asset management occupe de ce fait une position de leader en Europe, juste derrière la Grande-Bretagne.

UNE BASE DE CALCUL CLAIRE

En termes chiffrés, la taille et, partant, l'importance du secteur suisse de la gestion d'actifs n'étaient guère transparentes jusqu'en 2016. Nous manquions notamment d'informations sur les volumes gérés dans le cadre des mandats discrétionnaires sur la place de production suisse. Les chiffres dont nous disposons aujourd'hui sont tirés d'une enquête à grande échelle réalisée par la Swiss Funds & Asset Management Association (SFAMA), en collaboration avec le Boston Consulting Group (BCG), auprès d'acteurs du marché suisse (cf. illustration IV). Cette enquête a repris comme critère le lieu où les avoirs étaient gérés. Ainsi ont été pris en compte les fonds gérés en Suisse pour le compte d'investisseurs privés et institutionnels. L'approche choisie se distingue donc fondamentalement des statistiques habituelles de la Banque nationale suisse, qui se contente de présenter les avoirs comptabilisés en Suisse, ou encore des statistiques sur les domiciles des fonds établies par Swiss Fund Data et Morningstar, qui mettent l'accent sur les volumes brassés en Suisse ou le domicile juridique des fonds. Les chiffres à présent disponibles permettent de mieux cerner l'importance de l'asset management dans le contexte global de la place financière suisse et, plus particulièrement, de quantifier la valeur ajoutée générée en Suisse dans ce domaine.

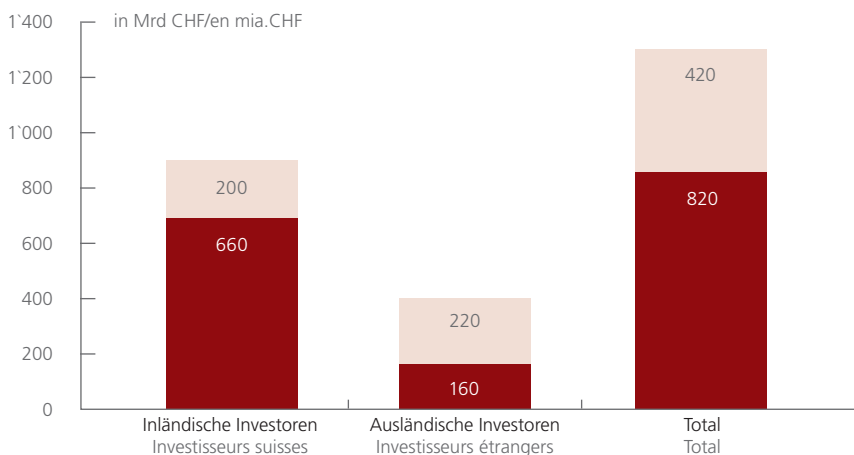
Les résultats de cette enquête soulignent qu'outre les placements collectifs de capitaux, les mandats discrétionnaires revêtent une importance essentielle pour l'asset management et la branche financière suisse dans son ensemble. Aujourd'hui déjà, la Suisse est un prestataire de pointe en gestion d'actifs de par son professionnalisme et la qualité des services offerts. Grâce à son rôle de leader dans le domaine de la gestion de fortune au niveau mondial, à une

Der Finanzplatz Schweiz verfügt dank seiner führenden Rolle im globalen Wealth Management, einem starken Versicherungssektor und einem gut ausgebauten Vorsorgesystem über eine hervorragende Ausgangsbasis für eine weiterhin erfolgreiche Entwicklung dieses Geschäftsbereichs, dem aus Sicht VAV neben dem Wealth Management eine zentrale Bedeutung zukommt.

branche de l'assurance forte et à un système de prévoyance bien développé, la place financière suisse dispose d'une excellente base pour poursuivre le développement de ce domaine d'activité, qui, parallèlement à la gestion de fortune, joue un rôle central selon l'ABG.

DISKRETIONÄRE VERMÖGENSVERWALTUNGSMANDATE IN DER SCHWEIZ PER ENDE 2016 MANDATS DE GESTION DE FORTUNE DISCRÉTIONNAIRES EN SUISSE FIN 2016

Vermögen
Fortune



■ Institutionelle Investoren Investisseurs institutionnels ■ Private Investoren Investisseurs privés

Source: The Boston Consulting Group, SFAMA

Abbildung IV · Illustration IV

INITIATIVE ERGRIFFEN

Insgesamt kommt dem Asset Management heute auf Ebene der Verbände eine angemessene Bedeutung zu. Die Schweizerische Bankiervereinigung (SBVg) und die Swiss Funds & Asset Management Association (SFAMA) haben sich im Jahr 2016 auf oberster Ebene darauf verständigt, die Kräfte der Schweizer Asset-Management-Industrie in einer Asset-Management-Plattform zu bündeln, damit besonders effektiv Einfluss auf die Politik und die Ausgestaltung der Rahmenbedingungen genommen werden kann. Initiiert wurde die Plattform von Herbert J. Scheidt in seiner Funktion als VAV-Vertreter und Präsident des Steuerungsausschusses Asset Management, den er bis zu seiner Ernennung zum Präsidenten der Schweizerischen Bankiervereinigung im September 2016 leitete. Die Plattform wurde inzwischen unter der Leitung des neuen Präsidenten – Iwan Deplazes, Leiter Asset Management, Swisscanto Invest by Zürcher Kantonalbank – lanciert.

Asset Management gilt als grosses Wachstumsfeld in der globalen Finanzindustrie – mit prognostizierten Wachs-

INITIATIVES DE LA BRANCHE

De manière générale, il importe que les associations des branches concernées accordent aujourd'hui une importance appropriée à la gestion d'actifs. En 2016, l'Association Suisse des Banquiers (ASB) et la Swiss Funds & Asset Management Association (SFAMA) ont convenu au plus haut niveau de rassembler les forces du secteur suisse de la gestion d'actifs au sein d'une plateforme dédiée à l'asset management, de manière à pouvoir exercer une influence particulièrement efficace sur les choix politiques et la définition des conditions cadres. L'idée de cette plateforme a été lancée par Herbert J. Scheidt en sa qualité de représentant de l'ABG au sein du Comité directeur Asset Management de l'ASB et de président de ce Comité directeur, jusqu'à son élection à la présidence de l'ASB en septembre 2016. Depuis, la plateforme a été mise en place sous la direction du nouveau président Iwan Deplazes, responsable Asset Management, Swisscanto Invest by Zürcher Kantonalbank.

L'asset management est considéré comme un pôle de croissance important au sein de la branche financière mondiale,

tumsraten, die weit über dem Branchendurchschnitt der globalen Finanzindustrie liegen. Dass die Schweizer Asset-Management-Industrie an diesem internationalen Wachstum partizipiert, muss eine Zielsetzung für den Finanzplatz Schweiz sein. Um Asset Management in der Schweiz weiterzuentwickeln und als Wachstumspfeiler zu etablieren, sind ein hohes Mass an Abstimmung und Koordination unter den verschiedenen Akteuren und vor allem der Gestaltungswille mit Blick auf eine erfolgreiche Zukunft notwendig.

Durch die Kräftebündelung der Schweizer Asset-Management-Industrie und die Lancierung der Plattform kann den Bedürfnissen dieses Geschäftsbereichs in der Schweiz der nötige Ausdruck verliehen und das Schweizer Asset Management zu einem international anerkannten Hub mit ausgezeichneter Exportfähigkeit ausgebaut werden. Auch die VAV ist mit Axel Schwarzer, Leiter Asset Management und Geschäftsleitungsmitglied der Vontobel Gruppe, in der Asset-Management-Plattform vertreten.

ALTERSVORSORGE-REFORM IM VORDERGRUND

Eine Thematik, der im inländischen politischen Kontext aktuell besondere Aufmerksamkeit zukommt, ist die Altersvorsorge. Die berufliche Vorsorge und insbesondere die Frage, mit welchen finanziellen Mitteln zukünftige Rentner ihren Lebensunterhalt bestreiten werden, sind aktueller denn je. Das Parlament hat die Altersreform 2020 verabschiedet. Dahinter steht ein Gesamtpaket des Bundesrates, damit AHV und Pensionskassen auch in Zukunft effizient arbeiten können. Aus diesem Grund wollen Bundesrat und Parlament beispielsweise die Erhöhung des Rentenalters oder die Senkung des Mindestumwandlungssatzes; Entscheide, die sicher wenig populär sind, angesichts der demographischen Entwicklung aber diskutiert werden müssen. Die Debatte rund um die Vorsorge 2020 ist politisch motiviert und stark auf Leistungskürzungen wie die Senkung des Umwandlungssatzes, die Erhöhung des Rentenalters sowie Beitragserhöhungen ausgerichtet.

Das Anlageverhalten der Pensionskassen findet bisher allerdings kaum Eingang in die Debatte. Dies ist erstaunlich, weil die Performancebeiträge aus der Verwaltung der anvertrauten Vermögen – der so genannte «3. Beitragszahler» – in der Vergangenheit den grössten Anteil zur Finanzierung der Altersvorsorge geleistet hat.

Anlässlich eines ersten Spitzentreffens mit den Bundesräten Berset und Schneider-Ammann im Oktober 2016 bestand für die Finanzbranche die Möglichkeit, erste Überlegungen zu

avec des taux de croissance prévisionnels qui dépassent de loin la moyenne sectorielle mondiale. La place financière suisse toute entière doit dès lors s'employer à ce que le secteur suisse de la gestion d'actifs puisse participer à cette croissance internationale. Pour pouvoir poursuivre le développement de l'asset management en Suisse et en faire un moteur de croissance, il faudra un important travail de coordination entre les différents acteurs, mais aussi et surtout une volonté de poser les jalons d'un avenir prometteur.

Le fait de réunir les forces du secteur suisse de la gestion d'actifs au sein d'une plateforme peut mettre précisément en lumière les besoins de ce domaine d'activité en Suisse et contribuer au développement de l'asset management en Suisse afin de faire de notre pays un «hub» reconnu sur le plan international et à fort potentiel à l'exportation. L'ABG est, elle aussi, présente sur la plateforme de l'asset management à travers son représentant, Monsieur Axel Schwarzer, responsable Asset Management et membre de la direction générale de Vontobel.

ACCENT SUR LA RÉFORME DE LA PRÉVOYANCE VIEILLESSE

La prévoyance vieillesse est un thème particulièrement actuel sur la scène politique suisse. La prévoyance professionnelle et, plus particulièrement, la question des moyens financiers avec lesquels les futurs retraités seront censés assurer leur subsistance sont plus que jamais au centre des discussions politiques. Le Parlement a approuvé la réforme «Prévoyance vieillesse 2020». Cette réforme repose sur tout un train de mesures du Conseil fédéral devant permettre à l'AVS et aux caisses de pension de continuer à opérer dans de bonnes conditions aussi à l'avenir. Pour cette raison, le Conseil fédéral et le Parlement souhaitent notamment relever l'âge de la retraite ou réduire le taux de conversion minimal. Des décisions assurément peu populaires, mais qui doivent être débattues compte tenu de l'évolution démographique. Les débats autour de la réforme «Prévoyance vieillesse 2020» reposent sur des motivations souvent politiques et sont fortement concentrés sur les aspects de réduction de prestations, telles que la diminution du taux de conversion, le relèvement de l'âge de la retraite et l'augmentation des cotisations.

En revanche, la question des possibilités de placement offertes aux caisses de pension n'intervient pratiquement pas dans les débats. C'est très surprenant, car les apports de rendement tirés de la gestion des actifs, que l'on qualifie de «troisième cotisant», ont constitué par le passé la principale source de financement de la prévoyance vieillesse.

Une première rencontre au sommet avec les conseillers fédéraux Berset et Schneider-Ammann en octobre 2016 a offert la possibilité à la branche financière de présenter de

präsentieren und in einem gemeinsamen Memorandum, das von beiden Bundesräten mitunterzeichnet wurde, festzuhalten. Dieser 2016 begonnene politische Dialog soll 2017 fortgesetzt werden, weil professionelles Asset Management eine Stärke der Schweiz ist und damit ein wichtiger Pfeiler zur nachhaltigen Sicherung der Vorsorgewerke sein kann.

WACHSTUMSCHANCEN IM EXPORT ERGREIFEN

Mit Blick auf zusätzliches Wachstum ist die internationale Ausrichtung beim Asset Management von besonderer Bedeutung. Für das globale Asset Management werden auf der Basis von Studien Wachstumsraten von durchschnittlich 6% p.a. vorausgesagt, während das Wachstum in der Schweiz mit durchschnittlich 2% prognostiziert wird. Bereits heute stammen über 30% der Assets im diskretionären Mandatsbereich von ausländischen Investoren. Diese Zahl unterstreicht, dass die Schweizer Asset-Management-Industrie international schon heute wettbewerbsfähig ist. Diese Wettbewerbsfähigkeit gilt es mit Blick auf die Zukunft zu sichern, weshalb dem Engagement für wettbewerbsfähige Rahmenbedingungen aus strategischer Sicht höchste Bedeutung beizumessen ist. Von besonderer Wichtigkeit ist dabei die Frage des Marktzugangs und der Äquivalenz der Schweizer Gesetze in diesem Bereich. Besonders hervorzuheben sind diesbezüglich das FIDLEG und das FINIG, die möglichst rasch ihren Weg im Parlament beschreiten müssen.

premières réflexions à ce sujet et de consigner celles-ci dans un mémorandum commun, qui a également été co-signé par les deux conseillers fédéraux. Ce dialogue politique entamé en 2016 doit être poursuivi en 2017, parce qu'une gestion d'actifs professionnelle constitue un atout pour la Suisse et peut être dès lors un pilier important pour renforcer la pérennité du système de prévoyance.

SAISIR LES OPPORTUNITÉS DE CROISSANCE À L'EXPORTATION

La dimension internationale de l'asset management est d'une très grande importance pour la croissance. Sur la base des études réalisées, la gestion d'actifs sur le plan mondial pourrait enregistrer une croissance annuelle moyenne de 6%, tandis que les prévisions font état d'une croissance moyenne de 2% en Suisse. Aujourd'hui déjà, plus de 30% des avoirs gérés dans le cadre de mandats discrétionnaires proviennent d'investisseurs étrangers. Ce chiffre montre que le secteur suisse de l'asset management est d'ores et déjà compétitif à l'international. Cette compétitivité doit être consolidée dans une perspective d'avenir et, en termes stratégiques, il est donc indispensable que le secteur puisse bénéficier de conditions cadres optimales. La question de l'accès au marché et celle de l'équivalence des lois suisses revêtent une importance particulière en la matière. Songeons plus particulièrement aux lois LSFIn et LEFin, dont le parcours parlementaire doit pouvoir débiter le plus rapidement possible.

AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung vom vergangenen Juni wurde die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt:

INTERNATIONALER STEUERLICHER INFORMATIONSAUSTAUSCH

Im März 2017 nahm die VAV Stellung zur Einführung des automatischen Informationsaustauschs (AIA) über Finanzkonten mit einer Serie von weiteren Staaten und Territorien ab 2018/2019. Analog zu ihren Stellungnahmen vom 19. August 2015 und 11. April 2016 zum AIA mit bereits 38 OECD-Ländern ist die VAV bereit, einen Ausbau des AIA mit weiteren Ländern mitzutragen. Angesichts der Qualität der 41 weiteren vom Bundesrat vorgesehenen Jurisdiktionen, der zum Teil angespannten politischen und rechtsstaatlichen Situation und der noch nicht vollständig geklärten Wettbewerbssituation unter den massgebenden Finanzplätzen empfiehlt die VAV den Schweizer Behörden dringend eine behutsame Vorgehensweise. So gilt es, gewissen Minimalanforderungen (Datenschutz und Datensicherheit; einer akzeptablen Möglichkeit zur Regularisierung; Marktzugangsverbesserungen; «Level Playing Field») Rechnung zu tragen.

Aus Sicht des Finanzplatzes ist es vor allem zentral, dass kurz vor dem ersten Datenaustausch im Rahmen der AIA-Umsetzung verbindlich geprüft wird, ob das „Level Playing Field“ sichergestellt ist und die Voraussetzungen in Bezug auf die Vertraulichkeit der Daten erfüllt sind. Der lange gesetzgeberische Prozess zur Ratifizierung neuer AIA-Abkommen erweist sich in der Schweiz im Vergleich zu anderen Finanzplätzen mit zeitlich wesentlich kürzeren Ratifizierungsprozessen als strategisch nachteilig. Dieser Nachteil kann nur mit einer «Aktivierungsklausel» beseitigt werden. Diese sieht vor, dass die Abkommen vom Parlament formell bewilligt werden, der Bundesrat jedoch verpflichtet wird, den effektiven ersten Datenaustausch erst dann zu aktivieren, wenn insbesondere die «Level Playing Field»- und Datenschutzkriterien erfüllt sind. Damit ist eine zeitlich besser gestaffelte Implementierung nach Massgabe objektiv bestimmbarer Kriterien sichergestellt.

Die Stellungnahmen können unter www.vav-abg.ch eingesehen werden.

Depuis la dernière assemblée de ses membres, en juin dernier, les activités de l'ABG ont été marquées par les dossiers suivants:

ÉCHANGE INTERNATIONAL DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

En mars 2017, l'ABG a pris position sur l'échange automatique de renseignements (EAR) sur les comptes financiers avec une série d'autres États et territoires à partir de 2018/2019. Dans le sillage des prises de position du 19 août 2015 et du 11 avril 2016 sur l'EAR, avec 38 pays de l'OCDE déjà, l'ABG est disposée à apporter son soutien à une extension de l'EAR à d'autres pays. Vu la qualité des 41 autres juridictions prévues par le Conseil fédéral, la situation politique et étatique relativement tendue et l'état encore confus de la concurrence entre les grandes places financières, l'ABG recommande instamment la plus grande prudence aux autorités suisses. Il convient notamment de tenir compte de certaines exigences minimales (protection et sécurité des données, possibilité acceptable de régularisation, accès amélioré au marché, principe du «level playing field»).

Du point de vue de la place financière, il importe avant tout de s'assurer, peu avant le premier échange de renseignements dans le cadre de la mise en œuvre de l'EAR, que le principe du «level playing field» est bel et bien respecté et que les conditions en matière de confidentialité des données sont remplies. En termes stratégiques, le long processus législatif de ratification de nouveaux accords EAR en Suisse constitue un désavantage par rapport à d'autres places financières bénéficiant de processus de ratification nettement plus rapides. Ce désavantage ne peut être éliminé qu'au moyen d'une «clause d'activation». Cette clause prévoit que les accords sont approuvés formellement par le Parlement mais que le Conseil fédéral a néanmoins l'obligation de n'activer le premier échange effectif de renseignements que si les critères en matière de «level playing field» et de protection des données en particulier sont respectés. Cela permet de garantir une mise en œuvre plus progressive des accords sur la base de critères objectifs.

Les prises de position peuvent être consultées sur le site www.vav-abg.ch.

AIA-VERORDNUNG

Die VAV hat in ihrer Stellungnahme vom 5. September 2016 den Inhalt des Verordnungsentwurfs grundsätzlich unterstützt, da er eine notwendige Grundlage zur Präzisierung der Rechte und Pflichten aus der Multilateralen Vereinbarung und des AIA-Gesetzes darstellt. Dennoch sah sie bei vereinzelt Punkten Verbesserungspotenzial und sprach sich insbesondere dagegen aus, die USA als «whitelist country» zu betrachten. Die Schweiz soll sich in der Frage, ob die USA als teilnehmender Staat zu behandeln seien, an den anderen Finanzplätzen orientieren, welche die USA inzwischen von ihren jeweiligen Listen der teilnehmenden Staaten entfernt haben. Die USA ergreifen mit FATCA im Bereich des internationalen Informationsaustauschs zwar Massnahmen. Diese gehen im Vergleich zum internationalen AIA-Standard allerdings deutlich weniger weit, und die Reziprozität ist kaum gewährleistet. Es ist wichtig, dass der Druck auf die USA aufrechterhalten wird, damit sie von ihrer bisherigen Sonderstellung Abstand nehmen und den internationalen AIA-Standard übernehmen. Die Verordnung des Bundes wurde in dieser Frage richtigerweise angepasst und ist per 1.1.2017 in Kraft getreten. Gerade die Schweiz als eine der führenden «offshore banking»-Jurisdiktionen muss in dieser Frage vorangehen und auch auf internationaler (OECD-) Ebene zusammen mit anderen Ländern gleich lange Spiesse einfordern.

Weitere Bemerkungen entnehmen Sie der Stellungnahme unter www.vav-abg.ch

BANKKUNDENGEHEIMNIS IM INLAND

Der Übergang zum AIA mit ausländischen Staaten ist unbestritten, da es sich bei diesem Modell um einen von der internationalen Gemeinschaft anerkannten Standard handelt. Demgegenüber steht es jedoch jedem Land frei zu entscheiden, ob es dieses System auch im Inland anwenden möchte oder andere Weg geht, damit die eigenen Bürgerinnen und Bürger ihren steuerlichen Verpflichtungen nachkommen.

Zurzeit kann in der Schweiz im Falle einer Steuerhinterziehung grundsätzlich das Bankkundengeheimnis geltend gemacht werden. Diese gesetzliche Regelung hat sich bislang bewährt und soll nun mit der Volksinitiative «Ja zum Schutz der Privatsphäre» (auch «Matter-Initiative» genannt) bzw. mit einem direkten Gegenvorschlag in der Verfassung verankert werden. Entsprechend wurde die VAV im September 2016 gebeten, im Rahmen eines parlamentarischen Konsultativverfahrens zum direkten Gegenentwurf Stellung zu nehmen. Dieser hat zum Ziel, genau die heutige gesetzliche Regelung des steuerlichen Bankkundengeheimnisses auf Verfassungsebene festzuschreiben. Aus Sicht der VAV

ORDONNANCE SUR L'EAR

Dans sa prise de position du 5 septembre 2016, l'ABG a apporté son soutien au contenu du projet d'ordonnance, car il représente une base nécessaire pour préciser les droits et obligations liés à l'accord multilatéral et à la loi sur l'EAR. L'association a néanmoins estimé que certains points pouvaient encore être améliorés et s'est entre autres opposée à ce que les États-Unis soient considérés comme un «whitelist country». Par rapport à la question de savoir si les États-Unis doivent être considérés comme un État coopérant, la Suisse doit s'aligner sur les autres places financières qui, dans l'intervalle, ont enlevé les États-Unis de leurs listes des États coopérants. Avec le FATCA, les États-Unis prennent certes des mesures dans le domaine de l'échange international de renseignements. Mais ces mesures vont beaucoup moins loin que la norme internationale EAR si bien qu'il n'y a pas réellement de réciprocité. Il est important de maintenir la pression sur les États-Unis pour amener le pays à renoncer à sa position particulière et à adopter la norme internationale EAR. L'ordonnance fédérale a été adaptée à juste titre sur ce point et est entrée en vigueur le 1.1.2017. La Suisse, qui est l'une des principales juridictions offshore, doit être en pointe dans cette question et exiger une réciprocité en la matière, y compris à l'échelon international (OCDE), en se joignant à d'autres pays.

Vous trouverez les autres commentaires dans la prise de position sur le site www.vav-abg.ch.

SECRET BANCAIRE POUR LES RÉSIDENTS SUISSES

Le passage à l'EAR avec les pays tiers est incontestable, car il s'agit d'une norme désormais reconnue par la communauté internationale. En revanche, chaque pays est libre d'appliquer ce modèle à l'intérieur de ses frontières ou de choisir un autre moyen de veiller à ce que ses citoyens remplissent leurs obligations fiscales.

En Suisse, il est pour l'heure en principe possible de faire valoir le secret bancaire en cas de soustraction fiscale. Cette disposition légale a fait ses preuves jusqu'à présent, et il est question maintenant de l'inscrire nouvellement au niveau de la Constitution à travers l'initiative populaire «Oui à la protection de la sphère privée» (également appelée «initiative Matter») ou par le biais d'un contre-projet direct. En septembre 2016, l'ABG a donc été invitée à prendre position par rapport au contre-projet direct dans le cadre d'une procédure de consultation parlementaire. Ce contre-projet vise à reprendre fidèlement les dispositions légales actuelles dans le domaine du secret bancaire en matière fiscale au niveau de la Constitution. Du point de vue de l'ABG, le contre-pro-

widerspiegelt der Gegenvorschlag den Status quo der heutigen Gesetzeslage deutlich besser als die Initiative und stellt unter Annahme dieser politischen Zielsetzung eine spürbare Verbesserung dar. Der Ausgang der Volksabstimmung in dieser Frage wird massgeblich bestimmen, ob die steuerlichen Verpflichtungen in der Schweiz weiterhin über eine Sicherungssteuer (Verrechnungssteuer) oder – neu – in Form eines Austauschs von Bankkundeninformationen garantiert werden.

Auch wenn für die Privatbanken das Führen von zwei unterschiedlichen Systemen für ausländische Kunden (AIA) und Schweizer Kunden (Weiterführung des Bankkundengeheimnisses) aus rein betriebswirtschaftlichen und haftungsrechtlichen Überlegungen nicht optimal ist, ist es richtig, dass Volk und Stände in dieser Frage die grundsätzliche Weichenstellung vornehmen. Denn die Intensität des steuerlichen Bankkundengeheimnisses ist ein Massstab dafür, wie stark das Vertrauensverhältnis zwischen Staat und Bürger sein soll bzw. wie stark die Steuerbehörden ihre Kontrollaktivitäten über die Steuerpflichtigen ausdehnen sollen. Damit wird die grundsätzlich philosophische Frage des Vertrauensverhältnisses zwischen Staat und Bürgern höher gewichtet als operative Kostenoptimierungsüberlegungen.

Die VAV wird allerdings mit beiden möglichen Ausgängen zurecht kommen. Es ist dabei entscheidend, dass sich die Banken in beiden Fällen auf ein kohärentes Steuersystem abstützen können. Im Falle einer Annahme der «Matter-Initiative» bzw. ihres direkten Gegenvorschlags gilt es, den aktuellen Verrechnungssteueransatz konsequent weiterzuerfolgen und den Banken keine neuen bürokratischen Steuerkonformitätsauflagen aufzuerlegen. Im Falle einer Ablehnung der «Matter-Initiative» bzw. ihres direkten Gegenvorschlags wäre hingegen von der Erhebung einer Verrechnungssteuer abzusehen, da sich das System im Inland auch in Richtung eines Informationsaustauschs entwickeln würde. Dabei wäre es gerechtfertigt, eine einfache und attraktive Möglichkeit zur Bereinigung der Situation im Fall von un versteuerten Vermögen zu bieten, so wie es unsere Nachbarländer getan haben. Schliesslich wäre auch gegenüber dem Ausland (ausländisch domizilierte Steuerpflichtige) sicherzustellen, dass nicht zwei verschiedene Systeme durch die Banken anzuwenden sind.

Die Stellungnahmen können unter www.vav-abg.ch eingesehen werden.

STEUERLICHE ABZIEHBARKEIT VON FINANZIELLEN SANKTIONEN

In einer im April 2016 eingereichten Stellungnahme hat die VAV die vorgeschlagene Gesetzesänderung zur steuerli-

jet reflète nettement mieux que l'initiative le statu quo par rapport à la situation légale actuelle et constitue une amélioration tangible dans l'optique de cet objectif politique. Le résultat de la votation populaire sur cette question définira de manière déterminante si les obligations fiscales en Suisse continueront à être assurées via un «impôt de garantie» (impôt anticipé) ou si le pays se dirigera vers une solution basée sur un échange d'informations bancaires.

Même si, pour des raisons purement commerciales et de responsabilité, l'utilisation de deux systèmes différents, l'un pour les clients étrangers (EAR), l'autre pour les clients suisses (maintien du secret bancaire), n'est pas une solution optimale pour les banques privées, il est bon que le peuple et les cantons puissent donner une impulsion stratégique en la matière. Car le degré d'intensité du secret bancaire en matière fiscale est une indication du niveau de confiance qu'il doit y avoir entre l'État et les citoyens et de la mesure dans laquelle les autorités fiscales doivent pouvoir étendre leurs activités de contrôle sur les contribuables. La question philosophique fondamentale de la relation de confiance entre l'État et les citoyens revêt ainsi une importance bien plus grande que de pures considérations de réduction des coûts opérationnels.

Cela étant, l'ABG s'accommodera bien des deux issues possibles de la votation. Il est cependant d'une importance essentielle que, dans les deux cas, les banques puissent se reposer sur un système fiscal cohérent. En cas d'adoption de l'«initiative Matter» ou de son contre-projet direct, il faut conserver l'approche actuelle de l'impôt anticipé et ne pas imposer aux banques de nouvelles obligations bureaucratiques visant à garantir la conformité fiscale. En cas de rejet de l'«initiative Matter» ou de son contre-projet direct, il faudrait en revanche renoncer au prélèvement d'un impôt anticipé étant donné que le système appliqué en Suisse irait également dans le sens d'un échange de renseignements. Il serait bon, pour permettre aux contribuables détenteurs de fonds qui ont échappé à l'impôt, de leur proposer une solution simple et attractive pour régulariser leur situation, comme l'ont fait les pays voisins de la Suisse. Enfin, il faudrait également veiller, par rapport à l'étranger (contribuables domiciliés à l'étranger), à ce que les banques ne soient pas amenées à appliquer deux systèmes différents.

Les prises de position peuvent être consultées sur le site www.vav-abg.ch.

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE DES SANCTIONS FINANCIÈRES

Dans sa prise de position d'avril 2016, l'ABG a rejeté la proposition consistant à modifier la loi relative au traitement

chen Behandlung finanzieller Sanktionen abgelehnt, da der Vorschlag im Widerspruch zur Wertneutralität des Steuerrechts, im Widerspruch zum Massgeblichkeitsprinzip und im Widerspruch zum verfassungsmässigen Grundsatz der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit steht und zu einer unerwünschten De-facto-Übernahme von ausländischem Steuerrecht führen würde. Der Bundesrat ist in seiner Botschaft bei der Beurteilung geblieben, dass lediglich Gewinnabschöpfungen abzugsfähig sind – Bussen, Geldstrafen und finanzielle Verwaltungssanktionen jedoch nicht. Erfreulich ist hingegen, dass immerhin die Nichtabzugsfähigkeit der Prozesskosten nun aus dem Gesetz gestrichen wurde. Zurzeit berät der Ständerat über die Vorlage. Aufgrund der Gefahr, die ein automatisches Anerkennen – seitens des Schweizer Steuerrechts – von ausländischem Steuerstrafrecht in Fällen von Ländern mit tieferen rechtsstaatlichen Standards mit sich bringt, ist es wichtig, dass sich die Gesamtwirtschaft in dieser Angelegenheit zwecks Wahrung schweizerischer Interessen einbringt.

Das Bundesgericht hat zudem letztes Jahr in einem spezifischen Fall im Zusammenhang mit der Wettbewerbskommission entschieden, dass Bussen mit strafrechtlichem Charakter nicht abzugsfähig sind. Zurzeit gibt es kantonal keine einheitliche Praxis in dieser Frage. Die VAV wird die weitere Entwicklung sowohl in der Praxis als auch auf Gesetzesstufe eng verfolgen.

NEUE FINMA-ANFORDERUNGEN AN DIE CORPORATE GOVERNANCE DER BANKEN

Die VAV hat an der Anhörung der FINMA zur Revision der aufsichtsrechtlichen Anforderungen an die Corporate Governance, das interne Kontrollsystem und das Risikomanagement bei Banken teilgenommen. Die VAV erachtet die Revision als zu wenig prinzipienorientiert und in der Sache teilweise zu weitgehend. Bei ihrem Positionsbezug betonte sie den für ihre Mitgliedbanken wichtigen Verzicht auf die Anforderung, dass auch die Kategorie-3-Banken eine Trennung von Prüf- und Risikoausschuss auf Stufe des Oberleitungsorgans vorsehen müssen. Die VAV hat mit Erleichterung festgestellt, dass die FINMA die Anliegen der VAV bei den definitiven Rundschreiben, die am 1. Juli 2017 in Kraft treten werden, weitgehend berücksichtigt hat. So straft die FINMA die Regulierung, indem sie die revidierten Vorgaben prinzipienorientiert formuliert und detaillierte Anwendungsbeschreibungen streicht. Zudem wurde das Proportionalitätsprinzip konsequent im Rundschreiben verankert und die Anforderungen an die Diversität innerhalb von Oberleitungsorganen wurden gesenkt. Daneben ist es den Kategorie-3-Banken künftig möglich, einen gemeinsamen (statt getrennten) Prüf- und Risikoausschuss einzusetzen.

fiscal des sanctions financières. Cette modification est en effet en contradiction avec la neutralité du droit fiscal, avec le principe de l'autorité du bilan commercial et avec le principe de l'imposition selon la capacité contributive ancré dans la Constitution; cette modification entraînerait par ailleurs de facto une reprise préjudiciable du droit fiscal étranger. Dans son message, le Conseil fédéral est resté sur sa position, à savoir que seuls les prélèvements sur les bénéficiaires sont déductibles, contrairement aux amendes, sanctions pécuniaires et autres sanctions financières à caractère administratif. Il est néanmoins réjouissant que la non-déductibilité des frais de procès ait pu être supprimée dans le texte de loi proposé. Maintenant, le Conseil des États est en train d'examiner le projet. Vu le danger que fait peser une reconnaissance automatique – du point de vue du droit fiscal suisse – de textes de droit pénal fiscal émanant de pays aux normes étatiques moins strictes, il est important que tout le monde économique s'implique dans ce dossier afin de préserver les intérêts suisses.

Par ailleurs, l'an dernier, le Tribunal fédéral a décidé, dans un cas spécifique en rapport avec la Commission de la concurrence, que les amendes à caractère pénal ne sont pas déductibles. Il n'existe actuellement en la matière aucune pratique uniforme à l'échelon des cantons. L'ABG suivra de près l'évolution des choses tant au niveau de la pratique qu'en termes législatifs.

NOUVELLES EXIGENCES DE LA FINMA SUR LA GOUVERNANCE D'ENTREPRISE DES BANQUES

L'ABG a participé à l'audition de la FINMA sur la révision des exigences prudentielles imposées aux banques en matière de gouvernance d'entreprise, de système de contrôle interne et de gestion des risques. Selon l'ABG cette révision ne suit pas assez une approche basée sur les principes et va trop loin à certains égards. Dans sa prise de position, l'association a insisté sur l'importance, aux yeux des banques membres, de renoncer à l'exigence selon laquelle les banques de la catégorie 3 seraient elles aussi tenues de prévoir au niveau de l'organe supérieur de direction une séparation du comité des risques de celui d'audit. L'ABG a constaté avec soulagement que la FINMA a largement tenu compte des préoccupations de l'ABG dans la circulaire définitive entrée en vigueur le 1er juillet 2017. Ainsi, la FINMA a amélioré la régulation en reformulant les exigences davantage dans une approche basée sur les principes tout en supprimant les descriptions d'application détaillées. Par ailleurs, le principe de la proportionnalité a été ancré dans la circulaire, et les exigences en matière de diversité au sein des organes supérieurs de direction ont été assouplies. Par ailleurs, les banques de la catégorie 3 auront la possibilité à l'avenir d'avoir un comité des risques et d'audit unique (au lieu de deux comités distincts).

ARBEITSZEITERFASSUNG

Die lückenlose Erfassung der Arbeitszeit ist nicht mehr zeitgemäss und höhlt die Flexibilität des Arbeitsmarkts aus. Die Verordnung wurde deshalb zu Recht vom Bund dringlich revidiert. Die Sozialpartner im Bankenbereich haben sich auf eine pragmatische Lösung geeinigt. Diese sieht den Verzicht auf die Zeiterfassung für Angestellte mit Zeitautonomie und einem Jahreseinkommen von mehr als 120 000 Franken vor.

Weitere Schritte sind aber notwendig, denn die strukturellen Mängel des veralteten Arbeitsgesetzes bleiben bestehen. Das Arbeitsgesetz ist primär auf industrielle Betriebe ausgelegt und wird den Veränderungen in der Arbeitswelt, namentlich dem Ausbau des Dienstleistungssektors und der Entwicklung moderner Arbeitsformen, nicht mehr gerecht. Die eingereichten Vorstösse von Ständerat Konrad Graber, Ständerätin Karin Keller-Sutter und Nationalrätin Verena Herzog wollen diesen Umständen Rechnung tragen und zielen daher in die richtige Richtung. Die VAV verfolgt die weitere Entwicklung eng und wird sich bei Bedarf aktiv einbringen.

FINMA-RUNDSCHREIBEN «KREDITRISIKEN BANKEN»

Die VAV hat an der Vernehmlassung für die Änderungen der Eigenmittelverordnung (ERV) sowie der Anhörung für die Totalrevision des FINMA-Rundschreibens 17/xx «Kreditrisiken Banken» teilgenommen. Dabei hat die VAV festgestellt, dass die Revisionen einmal mehr verdeutlichen, wie gross die Herausforderung ist, die Regulierung in einer Weise weiterzuentwickeln, die folgende Anforderungen erfüllt:

- Internationale Standards müssen grundsätzlich erfüllt werden;
- Den Geschäftsmodellen und Risikoprofilen jener Institute, die nicht systemrelevant sind und nicht zu den «International Big Players» gehören, ist Rechnung zu tragen;
- Bestehende Wettbewerbsverzerrungen, insbesondere gegenüber den Ländern der EU, sind nicht zu verstärken, sondern zu reduzieren;
- Übermässige ausschliesslich technisch bedingte Regulierungskosten (z. B. aufgrund von kurzen Umsetzungsfristen und inkonsistenten Berechnungsmethoden für verschiedene regulatorische Berechnungen) sind zu vermeiden.

Diese Anforderungen wurden aus Sicht der VAV in den bestehenden Entwürfen nur teilweise erfüllt. Die VAV hat

SAISIE DU TEMPS DE TRAVAIL

La saisie intégrale du temps de travail n'est plus en phase avec la réalité actuelle et entrave la flexibilité du marché de l'emploi. L'ordonnance a donc fait, à juste titre, l'objet d'une révision urgente au niveau fédéral. Dans le secteur bancaire, les partenaires sociaux se sont accordés sur une solution pragmatique. Celle-ci prévoit de renoncer à la saisie du temps de travail pour les employés autonomes dans l'organisation de leur horaire et percevant un salaire annuel supérieur à 120'000 francs par an.

D'autres adaptations sont néanmoins nécessaires. En effet, la loi sur le travail comporte bien des défauts structurels et elle est de ce point de vue aujourd'hui obsolète. Cette loi a été prioritairement pensée dans l'esprit de l'ère industrielle et ne tient pas compte des mutations du monde du travail, en particulier du développement du secteur des services et de l'émergence de formes modernes de travail. Les interventions déposées par le conseiller aux États Konrad Graber, par la conseillère aux États Karin Keller-Sutter et la conseillère nationale Verena Herzog visent à prendre en compte ces facteurs et vont dès lors dans le bon sens. L'ABG suit de près l'évolution de ce dossier et agira si la nécessité s'en fait sentir.

CIRCULAIRE FINMA «RISQUES DE CRÉDIT – BANQUES»

L'ABG a participé à la consultation sur les modifications à apporter à l'ordonnance sur les fonds propres (OFR) ainsi qu'à l'audition sur la révision totale de la circulaire FINMA 17/xx «Risques de crédit – banques». Dans ce contexte, l'ABG observe que ces révisions soulignent une fois encore combien il est difficile de faire évoluer la régulation de telle sorte qu'elle réponde aux exigences suivantes:

- les normes internationales doivent en principe être respectées;
- les modèles d'affaires et les profils de risque des instituts qui ne sont pas d'importance systémique et ne font pas partie des grands acteurs internationaux doivent être pris en compte;
- les distorsions existantes de la concurrence, en particulier à l'égard des pays de l'UE, ne doivent pas être accrues mais au contraire réduites;
- les coûts excessifs d'ordre strictement technique (en raison p. ex. de délais de mise en œuvre courts et de méthodes de calcul incohérentes pour différents calculs réglementaires) doivent être évités.

L'ABG estime que ces exigences n'ont été que partiellement remplies dans les projets existants. L'ABG a dès lors proposé un nouvel examen des différentes adaptations. Les circulaires

daher eine nochmalige Prüfung der diversen Anpassungen vorgeschlagen. In den überarbeiteten FINMA-Rundschreiben, die mit einer einjährigen Übergangsfrist am 1. Juli 2017 in Kraft treten werden, wurden die eingegebenen Anpassungsvorschläge mehrheitlich übernommen. So sind Lebensversicherungen als Sicherheiten für Lombardkredite nach den revidierten Rundschreiben unter bestimmten Voraussetzungen zumindest teilweise wieder anerkannt. Weiter wurde erreicht, dass die verschiedenen Vereinfachungen für die Bestimmung der erforderlichen Eigenmitteln für Kreditrisiken bei Erfüllung bestimmter Anforderungen sämtlichen kleinen und mittleren Banken, inkl. jenen der Aufsichtskategorie 3, zugänglich sind.

Die Stellungnahme finden Sie unter www.vav-abg.ch

REVISION FINMA-RUNDSCHREIBEN IM BEREICH EFFEKTENHANDEL

Am 1. Januar 2016 sind das Finanzmarktinfrastukturgesetz (FinfraG), die Finanzmarktinfrastukturverordnung (FinfraV) sowie die Finanzmarktinfrastukturverordnung-FINMA (FinfraV-FINMA) in Kraft getreten. Diese Erlasse regeln unter anderem die Meldepflichten bei Effektengeschäften und die Pflichten von Betreibern organisierter Handelssysteme. Die Aufsichtspraxis der FINMA in diesen Bereichen wurde nun in den revidierten FINMA-Rundschreiben «Meldepflicht Effektengeschäfte» und «Effektenjournal» sowie im neuen Rundschreiben «Organisierte Handelssysteme» festgelegt. Die Rundschreiben treten am 1. Januar 2018 in Kraft. Die VAV hat in ihrer Stellungnahme verschiedene Präzisierungen vorgeschlagen. Die FINMA hat diese weitgehend berücksichtigt.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch eingesehen werden.

FINMA-RUNDSCHREIBEN «OUTSOURCING»

Die FINMA hat ihr Rundschreiben zum Outsourcing einer Anhörung unterzogen. Die VAV hat ihre Anliegen über die Bankiervereinigung eingebracht und schliesst sich ihrer Stellungnahme an. Dabei wurde die grundsätzliche Beibehaltung des bewährten Ansatzes der prinzipienbasierten Regulierung begrüsst. Daneben wurde darauf hingewiesen, dass die Abwicklungsfähigkeit systemrelevanter Banken nicht Gegenstand dieses Rundschreibens sein sollte, sondern in der Notfallplanung der betroffenen Finanzinstitute festgelegt werden muss. Zudem wurde bemängelt, dass die Regelungen bzgl. Auslagerungen ins Ausland zu restriktiv sind.

FINMA révisées, qui sont entrées en vigueur le 1er janvier 2017 avec une période transitoire d'un an, ont repris une bonne partie des propositions d'adaptation qui avaient été formulées. Ainsi, selon la circulaire révisée et dans certaines conditions, les assurances vie sont de nouveau – du moins partiellement – reconnues comme sûretés dans le cadre de crédits lombards. Autre avancée: les différentes simplifications pour la détermination des fonds propres requis pour les risques de crédit sont désormais accessibles à toutes les banques petites et moyennes, y compris à celles de la catégorie de surveillance 3, à condition de remplir certaines exigences.

Vous trouverez la prise de position sur le site www.vav-abg.ch.

RÉVISION DE LA CIRCULAIRE FINMA EN MATIÈRE DE NÉGOCE EN VALEURS MOBILIÈRES

La loi sur l'infrastructure des marchés financiers (LIMF), l'ordonnance sur l'infrastructure des marchés financiers (OIMF) et l'ordonnance de la FINMA sur l'infrastructure des marchés financiers (OIMF-FINMA) sont entrées en vigueur le 1er janvier 2016. Ces textes spécifient entre autres les obligations de déclarer lors d'opérations sur valeurs mobilières ainsi que les obligations des exploitants de systèmes organisés de négoce. La pratique de surveillance de la FINMA dans ces domaines a été précisée dans les circulaires FINMA révisées «Obligation de déclarer les opérations sur valeurs mobilières» et «Journal des valeurs mobilières» ainsi que dans la nouvelle circulaire «Systèmes organisés de négoce». Ces circulaires entreront en vigueur le 1er janvier 2018. L'ABG a proposé diverses précisions dans sa prise de position. La FINMA en a tenu compte dans une large mesure.

La prise de position peut être consultée sur le site www.vav-abg.ch.

CIRCULAIRE FINMA RELATIVE À L'OUTSOURCING

La FINMA a mis en audition sa circulaire relative à l'outsourcing. L'ABG a communiqué ses préoccupations par l'intermédiaire de l'Association des Banquiers et a adhéré à sa prise de position. Elle a notamment salué le maintien d'une régulation basée sur les principes, qui a fait ses preuves. L'ABG a en outre insisté sur le fait que les possibilités de liquidation des banques d'importance systémique ne sont pas censées être l'objet de cette circulaire et que ces possibilités doivent être définies dans les plans d'urgence des instituts financiers concernés. Elle a également indiqué qu'à ses yeux, les règles régissant les externalisations à l'étranger sont trop restrictives.

DATENSCHUTZ

Im Dezember 2016 hat der Bundesrat die Vernehmlassung zum Vorentwurf zum Bundesgesetz über die Totalrevision des Datenschutzgesetzes gestartet. Die VAV beteiligt sich über die Bankiervereinigung an der Meinungsbildung zu diesem wichtigen Dossier und wird gegebenenfalls eine eigene Stellungnahme einreichen. Für die VAV ist entscheidend, dass den Unternehmen keine unverhältnismässig hohen Umsetzungskosten aufgebürdet werden, indem einseitig auf die vermeintlichen Interessen der betroffenen Personen abgestellt wird.

USTR3

Das Schweizer Stimmvolk hat die Unternehmenssteuerreform 3 am 12. Februar 2017 abgelehnt. Unbestritten ist, dass der Status quo keine Option ist und der Reformdruck hoch bleibt. Eine neue Unternehmenssteuerreform ist notwendig, weil die kantonalen Steuerregimes international nicht mehr akzeptiert werden und der politische Druck aus dem Ausland gross ist. Dadurch verlieren die direkt betroffenen Unternehmen einerseits an Planungssicherheit, und andererseits würden sie im Falle einer Abschaffung dieser Steuerregimes ohne äquivalente kompensatorische Massnahmen an internationaler Wettbewerbsfähigkeit einbüßen. Je länger diese Unsicherheit andauert, desto mehr leidet die Standortattraktivität der Schweiz und es könnte infolgedessen zu Abwanderungen von Unternehmen kommen. Es ist daher zentral, dass Bundesrat und Parlament möglichst rasch eine neue international kompatible Vorlage präsentieren, die einerseits im Inland mehrheitsfähig ist und andererseits sicherstellt, dass die Schweiz für Unternehmen steuerlich weiterhin attraktiv bleibt.

FINTECH-VORLAGE

Am 1. Februar 2017 hat der Bundesrat die Vernehmlassung zur Änderung des Bankengesetzes und der Bankenverordnung im Bereich Fintech eröffnet. Mit der Revision sollen Markteintrittshürden für Fintech-Unternehmen verringert und die Wettbewerbsfähigkeit des Schweizer Finanzplatzes gestärkt werden. Im Interesse einer Stärkung der Innovationskraft der Branche steht die VAV diesen Bemühungen des Bundesrates positiv gegenüber. Gleichzeitig gilt es sicherzustellen, dass auch Banken von den vorgesehenen Erleichterungen profitieren können, um die Wettbewerbsneutralität zu wahren.

GEMEINSAME ANLÄSSE MIT DEN PRIVATBANKEN

Die Vereinigung der Schweizerischen Privatbanken (VSPB) sowie die VAV erläuterten anlässlich ihres gemeinsamen

PROTECTION DES DONNÉES

En décembre 2016, le Conseil fédéral a lancé la consultation sur l'avant-projet de loi fédérale sur la révision totale de la loi relative à la protection des données. À travers l'Association des Banquiers, l'ABG contribue à forger les opinions dans ce dossier important et soumettra le cas échéant une propre prise de position. Pour l'ABG, il est essentiel que les entreprises n'aient pas à supporter des coûts de mise en œuvre excessifs du fait de la prise en compte unilatérale des intérêts supposés des personnes concernées.

RIE III

Le 12 février 2017, le peuple suisse a rejeté la réforme de l'imposition des entreprises III. Cela étant, il est clair que le statu quo n'est pas une option souhaitable et que la pression à réformer le système demeure élevée. Une nouvelle réforme de l'imposition des entreprises est nécessaire parce que les régimes fiscaux cantonaux ne sont plus acceptés à l'échelon international et que la pression politique de l'étranger est importante. Les entreprises directement concernées perdent ainsi en sécurité de planification et, en cas de suppression de ces régimes fiscaux sans mesures compensatoires appropriées, elles perdraient aussi en compétitivité sur la scène internationale. Plus cette insécurité perdurera, plus l'attractivité de la Suisse sera en péril, avec à la clé un risque de délocalisation d'entreprises. Il est donc d'une importance cruciale que le Conseil fédéral et le Parlement présentent le plus rapidement possible une nouvelle réglementation qui soit aussi bien compatible avec le contexte international qu'apte à réunir une majorité en Suisse tout en garantissant que notre pays reste fiscalement attractif pour les entreprises.

RÉGLEMENTATION DES ENTREPRISES FINTECH

Le 1er février 2017, le Conseil fédéral a lancé la consultation concernant les modifications de la loi et de l'ordonnance sur les banques dans le domaine des technologies financières. Cette révision vise à réduire les obstacles à l'accès au marché pour les entreprises FinTech et à renforcer la compétitivité de la place financière suisse. Dans l'intérêt d'un renforcement de la capacité d'innovation de la branche, l'ABG est favorable à ces efforts du Conseil fédéral. Ce faisant, il faut cependant garantir que les banques puissent elles aussi profiter des simplifications prévues, afin de garantir une parfaite neutralité de la concurrence.

ÉVÉNEMENTS COMMUNS AVEC LES BANQUES PRIVÉES

À l'occasion de leur conférence de presse commune fin janvier 2017, l'Association de Banques Privées Suisses (ABPS)

Mediengesprächs Ende Januar 2017, wie sich der Schweizer Finanzplatz in einem immer dynamischeren Umfeld Seite an Seite mit allen wichtigen Akteuren von Behörden und Politik für die Zukunft rüsten soll. Denn die Herausforderungen für den exportorientierten Privatbankensektor sind zahlreich. Insbesondere gilt es, den veränderten internationalen Rahmenbedingungen im schweizerischen Gesetzgebungsprozess Rechnung zu tragen. Einen thematischen Schwerpunkt bildeten dabei die tiefgreifenden Veränderungen aufgrund der historischen Zäsur infolge des Brexit-Entscheids (siehe Artikel Seite 4).

Sämtliche Unterlagen finden Sie unter www.vav-abg.ch.

Des Weiteren organisierten VSPB und VAV gut besuchte Treffen mit Parlamentarierinnen und Parlamentariern aus verschiedenen Parteien. Dabei wurden u. a. der internationale automatische Informationsaustausch, die Weiterentwicklung des Bankkundengeheimnisses im Inland und die Auswirkungen des Brexit auf den Schweizer Finanzplatz thematisiert.

HERBERT SCHEIDT AN DER SPITZE DER SBVG

Seit September 2016 amtiert Herbert Scheidt als Präsident der Schweizerischen Bankiervereinigung. Davor war er in seiner Funktion als Verwaltungsratspräsident der Vontobel Gruppe während vieler Jahre sehr aktiv im Vorstand der VAV engagiert. Für sein Engagement zugunsten der VAV gebührt ihm grosser Dank. Die VAV ist überzeugt, dass Herbert Scheidt über alle Voraussetzungen verfügt, um der Organisation als Präsident spürbar neue Impulse zu verleihen.

Die VAV ist in allen wichtigen Gremien der Bankiervereinigung vertreten, so auch in den für die VAV strategisch wichtigen, businessorientierten Steuerungsausschüssen Asset Management und Private Banking. Bei Letzterem stellt sie gar den Vorsitzenden.

Für eine detaillierte Auflistung der externen VAV-Vertretung bei der SBVG wird auf die Seite 28 verwiesen.

ROADMAP PRIVATE BANKING

Unter dem Vorsitz von Boris Collardi hat der Steuerungsausschuss Private Banking der Bankiervereinigung eine «Roadmap» für das Private Banking in der Schweiz entwickelt und arbeitet derzeit an ihrer Umsetzung. Die Initiative hat zum Ziel, die Schweiz als wichtigste Destination für Private Banking zu etablieren und das Vermögensverwaltungsgeschäft als klassische Exportindustrie mit einem starken Heimmarkt zu positionieren. Prioritär richtet sich der Fokus dieser Initiative auf einen nicht-diskriminierenden Marktzugang – sowohl zur EU als auch zu weiteren strategisch wichtigen Märkten.

et l'ABG ont expliqué comment, de concert avec les principaux acteurs politiques et administrations concernées, la place financière suisse aurait intérêt à s'armer pour le futur dans un environnement de plus en plus dynamique. Les défis sont en effet nombreux pour le secteur des banques privées, axé sur l'exportation. Il y a lieu en particulier de tenir compte de l'évolution du contexte international dans le processus législatif suisse. Les profondes modifications induites par la césure historique de la décision du Brexit (cf. article à la page 4) ont également constitué un thème clé de cette conférence de presse.

Vous trouverez tous les documents sur le site www.vav-abg.ch.

En outre, l'ABPS et l'ABG ont organisé conjointement des réunions avec les parlementaires de différents partis, lesquelles ont connu un grand succès. L'échange automatique de renseignements à l'échelle internationale, l'évolution du secret bancaire pour les résidents suisses et les effets du Brexit sur la place financière suisse y ont entre autres été abordés.

HERBERT SCHEIDT À LA TÊTE DE L'ASB

Herbert Scheidt assure la présidence de l'Association suisse des banquiers depuis septembre 2016. Auparavant, il a siégé pendant de nombreuses années au comité de l'ABG en sa qualité de président du Conseil d'administration du Groupe Vontobel. Nous le remercions pour le grand engagement dont il a fait preuve à l'égard de l'ABG. L'ABG est convaincue qu'Herbert Scheidt dispose de toutes les qualités requises pour donner des impulsions nouvelles à l'organisation dans sa fonction de président. L'ABG est représentée dans tous les organes importants de l'Association des Banquiers, y compris au sein des commissions Asset Management et Private Banking, caractérisées par leur orientation sur les métiers stratégiquement importants pour notre association. Notre association assume de surcroît la présidence de cette seconde commission.

Vous trouverez une liste détaillée de la représentation externe de l'ABG auprès de l'ASB à la page 28.

FEUILLE DE ROUTE POUR LE PRIVATE BANKING

Sous la présidence de Boris Collardi, la commission Private Banking de l'Association suisse des banquiers a élaboré une «feuille de route» pour le private banking et a commencé à la mettre en œuvre. L'initiative a pour but d'ancrer la Suisse comme la première destination pour le private banking et de positionner le domaine de la gestion de fortune comme un secteur d'exportation classique s'appuyant sur un marché domestique fort. L'initiative met l'accent sur un accès au marché non discriminatoire au sein de l'UE ainsi que sur d'autres marchés d'une grande importance stratégique.

TÄTIGKEITEN EXPERTENGRUPPEN UND VORSTAND

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung und Rechnungslegung/ Finanzmarktregulierung trafen sich im abgelaufenen Jahr regelmässig im Rahmen der Sitzungen von KORECO, STEKO, BIKO und KFR der Bankiervereinigung, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen. Daneben wurden diverse weitere Experten-gruppen (Fintech, Cybersecurity, Advanced Industrialization, HR) konstituiert, um den Einbezug unserer Mitglieder in die Arbeiten dieser Gremien sicherzustellen.

Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie auf Seite 27.

Der VAV-Vorstand ist in der gleichen Periode vier Mal zusammengekommen. Bei allen Sitzungen wurde darüber hinaus die Gelegenheit genutzt, einen vertieften Austausch mit den VSPB-Vorstandsmitgliedern zu führen.

PRIVATE BANKING DAY UND GENERALVERSAMMLUNG

Am ersten Private Banking Day, zu dem die VAV gemeinsam mit den Privatbanken nach Genf eingeladen hatte, stand die Zukunft der Vermögensverwaltung in der Schweiz im Mittelpunkt. In seiner Begrüssungsrede rückte Yves Mirabaud, Präsident der VSPB, den starken Exportcharakter des Private Banking ins Zentrum. Dabei betonte er die Bedeutung eines aktiven Marktzugangs zum wesentlichen Absatzmarkt der EU. Anschliessend legte Professor Otmar Issing, ehemaliger Chefvolkswirt und Mitglied des Direktoriums der EZB, überzeugend dar, vor welch grossen Schwierigkeiten das Finanzsystem der EU im Kontext der europäischen und globalen Entwicklungen steht.

Im Rahmen des hochkarätig besetzten Podiums diskutierten die Bankiers Ariane de Rothschild und Grégoire Bordier, Ex-FINMA-Chefin Anne Héritier Lachat, Nationalrat Christian Lüscher sowie Jacques de Watteville über die Zukunft des Finanzplatzes Schweiz im Kontext der europäischen Grosswetterlage. Boris Collardi, VAV-Präsident, betonte in seinem Schlusswort die Wichtigkeit eines regelmässigen Austauschs aller Akteure sowohl auf nationaler als auch internationaler Ebene, um Verbesserungen in Bezug auf den Marktzugang zu erwirken.

Der Anlass wurde von namhaften Exponentinnen und Exponenten aus Private Banking, Wissenschaft, Politik und Verwaltung besucht.

ACTIVITÉS DES GROUPES D'EXPERTS ET DU COMITÉ

Au cours de l'année écoulée, les groupes d'experts/de contact de l'ABG spécialisés dans les questions fiscales et juridiques, la formation et la présentation des comptes/ régulation des marchés financiers se sont réunis à intervalles réguliers alignés sur le calendrier des commissions correspondantes de l'ASB (KORECO, STEKO, BIKO et KFR) afin de préparer et d'accorder en bonne intelligence les prises de position de l'ABG dans les dossiers concernés. Par ailleurs, plusieurs autres groupes d'experts (FinTech, Cybersecurity, Advanced Industrialization, HR) ont été constitués pour garantir l'implication de nos membres dans les travaux de ces organes.

Vous trouverez une vue d'ensemble des groupes d'experts à la page 27.

Durant la même période, le comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Toutes ces réunions ont également permis de procéder à un échange de vues approfondi avec les membres du comité de l'ABPS.

PRIVATE BANKING DAY ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le premier Private Banking Day organisé à Genève par l'ABG, en collaboration avec les banques privées, a mis l'accent sur l'avenir de la gestion de fortune en Suisse. Dans son allocution de bienvenue, Yves Mirabaud, président de l'ABPS, s'est principalement intéressé à l'importante dimension exportatrice du private banking. Il a souligné l'importance d'un accès actif au marché crucial de l'UE. Ensuite, le professeur Otmar Issing, ancien économiste en chef et membre du directoire de la BCE, a précisé avec beaucoup de conviction quels étaient les défis majeurs auxquels le système financier de l'UE fait face dans le contexte des développements européens et mondiaux.

Dans le cadre de la discussion de podium, qui réunissait d'éminents participants, les banquiers Ariane de Rothschild et Grégoire Bordier, l'ancienne directrice de la FINMA Anne Héritier Lachat, le conseiller national Christian Lüscher ainsi que Jacques de Watteville, ont débattu de l'avenir de la place financière suisse dans le climat politique européen. Dans son allocution finale, Boris Collardi, président de l'ABG, a souligné l'importance d'un échange régulier entre tous les acteurs, à l'échelon tant national qu'international, dans le but d'améliorer l'accès au marché.

L'événement a été rehaussé par la présence de conférenciers de renom issus de la sphère du private banking mais aussi de l'administration et du monde politique et scientifique.

PORTRAIT PORTRAIT

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 27 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 14 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von fast 1'000 Mia. CHF und beschäftigen über 15'000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 27 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 14 des 23 cantons. Ils emploient plus de 15'000 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à près de 1'000 milliards de francs.

DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN * L'ASSOCIATION EN CHIFFRES *

	in Mrd. CHF/en Mrd. CHF
Bilanzsumme Total du Bilan	198.9
Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung Fonds propres total, après répartition du bénéfice	13.8
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	1.4
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions & prestation de service	4.4
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	1.2
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	5.9
Bruttogewinn Bénéfice brut	1.1
Jahresgewinn Bénéfice de l'exercice	0.6
Steuern Impôts	0.2
Verwaltete Vermögen Actifs sous gestions	965
davon in der Schweiz dont en Suisse	592
davon im Ausland dont à l'étranger	373
Personalbestand Nombre d'employés	15'643
davon in der Schweiz dont en Suisse	9'582
davon im Ausland dont à l'étranger	6'061

*Schätzung für den 31. Dezember 2015 / Estimation pour le 31 décembre 2015

MITGLIEDER MEMBRES

Aquila & Co. AG	Bahnhofstrasse 28a	8001 Zürich	www.aquila.ch
Banca Arner SA	Piazza Manzoni 8	6901 Lugano	www.arnerbank.ch
Banca del Ceresio SA	Via Pretorio 13	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Bank am Bellevue AG	Seestrasse 16	8700 Küsnacht	www.bellevue.ch
Bank Julius Bär & Co. AG	Bahnhofstrasse 36	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Gotthardstrasse 43	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Bonhôte & Cie SA	2, Quai Ostervald	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA	Avenue de Miremont 22	1206 Genève	www.banquecramer.ch
Banque Eric Sturdza SA	Rue du Rhône 112	1211 Genève 3	www.banque-es.ch
Banque Morval SA	Rue Charles-Galland 18	1206 Genève	www.morval.ch
Banque SYZ & Co. SA	Rue du Rhône 30	1211 Genève 11	www.syzgroup.com
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7	1211 Genève 3	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.com
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 16	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
Edmond de Rothschild (Suisse) SA	Rue de Hesse 18	1204 Genève	www.edmond-de-rothschild.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efgggroup.com
EFG International AG	Bleicherweg 8	8001 Zürich	www.efginternational.com
Maerki Baumann & Co. AG	Dreikönigstrasse 6	8002 Zürich	www.maerki-baumann.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Limmatquai 1 / am Bellevue	8024 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Bleicherweg 18	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Marktgass-Passage 3	3011 Bern	www.graffenberg.ch
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 62	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Gartenstrasse 56	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Rue du Rhône 96-98	1211 Genève 1	www.ubp.com
VZ Depotbank AG	Innere Güterstrasse 2	6300 Zug	www.vermoegenszentrum.ch

ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

VORSTAND COMITE

Boris F.J. Collardi, Präsident · Président
CEO
Julius Bär Gruppe AG, Zürich

Guy de Picciotto, Vizepräsident · Vice-président
Président du Comité Exécutif
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Jean Berthoud
Président du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Ariane de Rothschild
Présidente du Conseil d'administration
Groupe Edmond de Rothschild SA, Genève

Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates ·
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Marco Netzer
Président du Conseil d'administration
Banque Cramer & Cie SA, Genève

Herbert J. Scheidt
(bis zu seiner Wahl als Präsident der SBVg am 15.09.2016)
Präsident des Verwaltungsrates ·
Vontobel Gruppe, Zürich

John Williamson
Präsident des Verwaltungsrates
EFG International AG, Zürich

GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, Geschäftsführer · Directeur exécutif
Simon Binder, Public Policy Manager

KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel
Trafina Privatbank AG, Basel



Genf, 9. Juni 2016
von links nach rechts: Guy de Picciotto, Vittorio Cornaro (Gast), Pascal Gentinetta, Marco Netzer, John Williamson, Herbert Scheidt, Jean Berthoud, Boris Collardi
es fehlen: Ariane de Rothschild und Andreas Guth

JURISTENGRUPPE **GROUPE DES JURISTES**

Jürg Künzli (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Incoronato Sammarone, Banca Arner SA
Christoph Hiestand, Bank Julius Baer & Co. AG
Daniel Dupont, Banque Eric Sturdza SA
Isabelle Mach Gosse, Banque Cramer & Cie SA
Simon Gerber, Union Bancaire Privée, UBP SA
Vivien Jain, Aquila & Co. AG
Laurence Racle, Banque Syz & Co SA
Stéphane Strub, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Susanne Brandenberger, EFG International AG
Andreas Müller, EFG Bank AG
Monika Lüscher, Maerki Baumann & Co AG
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG
Thomas Steinebrunner, Rahn & Bodmer Co. / ABPS
Daniel Jirasko, Scobag Privatbank AG
Simon Gerber, Union Bancaire Privée, UBP SA
Davide Passeri, VZ Depotbank AG

KONTAKTGRUPPE BILDUNG **GROUPE DE CONTACT FORMATION**

Lukas Stucky (Vorsitz · Présidence) , Bank Julius Baer & Co. AG
Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG
Jérôme Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA
Alexandre Agad, Lombard Odier

KONTAKTGRUPPE FINTECH **GROUPE DE CONTACT FINTECH**

Cyrill Steinebrunner (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Gion Bolla, Privatbank von Graffenried AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Patrick Coggi, Banca Arner SA
Christoph Hartgens, Bank Julius Baer & Co. AG
Jonathan Hayes, Bank Julius Baer & Co. AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA

KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY **GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY**

Markus Bättig (Vorsitz · Présidence),
Maerki Baumann & Co AG
Patrik Schellenberg, Aquila & Co. AG
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

STEUEREXPERTENGRUPPE **GROUPE D'EXPERTS FISCAUX**

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Incoronato Sammarone, Banca Arner SA
Franco Polloni, Banca del Ceresio SA
Marcel Widmer, Bank Julius Baer & Co. AG
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Jan Langlo, ABPS
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Céline Matthey, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Pascale Colin, EFG Bank AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA

KONTAKTGRUPPE HR **GROUPE DE CONTACT HR**

Daniel Lüscher (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Giovanni Weber, EFG International AG
Benedikt Blunschi, Cornèr Banca SA
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte
Lukas Stucky, Bank Julius Baer & Co. AG
Guido Ruoss, Bank Julius Baer & Co. AG

KONTAKTGRUPPE FINANZMARKT- & RECHNUNGSLEGUNGSFRAGEN **GROUPE DE CONTACT MARCHÉS FINANCIERS ET PRESCRIPTIONS COMPTABLES**

Susanne Brandenberger (Vorsitz · Présidence),
EFG International AG
Christian Rudolf, Bank Julius Baer & Co. AG
Markus Voegelin, Bank Vontobel AG
Stephan Eugster, Bank Vontobel AG
Noel Dubois, Bank Vontobel AG
Laure Jubin, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Yvan Chappuis, Union Bancaire Privée, UBP SA
Christian Morel, Lombard Odier

WORKING GROUP INDUSTRIALIZATION

Mauro Palombo (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Raoul Jacot-Descombes, Union Bancaire Privée, UBP SA
Matteo Maccio, Banque Cramer & Cie SA
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG
Luca Salzborn, Cornèr Banca SA
Nathalie Boga, EFG International AG
Anne-Sophie Müller, Banque Bonhôte & Cie SA
Martin Schürch, Bank Vontobel AG

EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG / ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsrats-Ausschuss /
Conseil d'Administration et Comité Exécutif
Boris F.J. Collardi, Julius Bär Gruppe AG
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA
Herbert J. Scheidt, Vontobel Gruppe (bis 09.2016)
Marco Netzer, Banque Cramer & Cie SA (seit 09.2016)

Steuerungsausschuss Asset Management /
Comité directeur Asset Management
Axel Schwarzer, Bank Vontobel AG

Steuerungsausschuss Capital Markets /
Comité directeur Capital Markets
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking /
Comité directeur Private Banking
Vorsitz / Présidence
Boris F.J. Collardi, Julius Bär Gruppe AG

Steuerungsausschuss Retail Banking /
Comité directeur Retail Banking
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /
Commission spécialisée Droit et Compliance
Jürg Künzli, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation
Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation
marchés financiers et prescriptions comptables
Susanne Brandenberger, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

WEITERE ORGANISATIONEN / AUTRES INSTITUTIONS

SIX Group - Verwaltungsrat / Conseil d'administration
Herbert J. Scheidt, Vontobel Gruppe

SIX - Regulatory Board
Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Martin Sieg Castagnola, Vontobel Holding AG, Zürich
Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Swiss Finance Institute – Foundation Board
Boris F.J. Collardi, Julius Bär Gruppe AG

Swiss Finance Institute - Executive Education Advisory Board
Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -
Vorstand / Comité
Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG

Swiss Funds & Asset Management Association –
Vorstand / Comité
Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

Schweizerischer Verband strukturierte Produkte -
Vizepräsident / Vice-président
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Bär & Co. AG

esisuisse – Vorstand / Comité
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

April 2017

Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E office@vav-abg.ch

www.vav-abg.ch